

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE AMAR TELIDJI  
LAGHOUAT



FACULTE DES SCIENCES ET SCIENCES DE L'INGENIEUR  
DEPARTEMENT DE GENIE INFORMATIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDES  
Pour l'Obtention Du Diplôme

D'INGENIEUR D'ETAT EN INFORMATIQUE  
Option : Systèmes d'informations avancées

*Thème :*

**Simulation et amélioration  
d'un algorithme réparti de point de reprise  
(Algorithme de Cao et Singhal)**

**Réalisé par :**

Benmouiza Yamina  
Chennouf Oumelkhier

**Proposé et encadré par :**

Melle. Zohra ABDELHAFIDI.

N° d'ordre : 08/2011-PFE/DGI

# *Dédicaces*

*À nos parents,*

*qu'ils trouvent ici le fruit de leur patience et du soutien permanent  
et quotidien qu'ils nous ont prodigué pour affronter tous les moments  
difficiles.*

*À nos familles et nos amis*

*sans oublier ceux qui ont participés de près ou de loin à la réalisation de  
ce travail.*

# Remerciement

*Nous devons tout d'abord remercier Dieu  
notre créateur, pour le courage et la patience qui nous a donné  
afin de mener ce projet à terme.*

*Nous ne saurions oublier de trop remercier nos familles  
pour leur encouragement et leur soutien tout au long de ce  
parcours.*

*Nous tenons à exprimer  
notre profonde gratitude et reconnaissance à l'égard de  
notre encadreur Melle. ABDELHAFIDI Zohra pour son aide, sa  
constante disponibilité et ses précieux conseils qui ont permis ce  
travail de voir le jour.*

*Nous remercions les enseignants  
qui nous avons fait l'honneur de participer au jury de ce mémoire.*

# *Table des matières*

Résumé.....	1
Abstract.....	2
Introduction générale .....	3
1 Systèmes répartis et tolérance aux pannes .....	6
1.1 Système réparti.....	7
1.1.1 Définitions d'un système réparti .....	7
1.1.2 Les avantages et les inconvénients d'un système réparti.....	7
1.1.2.1 Avantages d'un système réparti .....	7
1.1.2.2 Inconvénients d'un système réparti .....	8
1.1.3 Problèmes liés aux systèmes répartis .....	9
1.2 La tolérance aux pannes .....	10
1.2.1 Définition .....	10
1.2.2 Les techniques de tolérance aux pannes.....	10
1.2.2.1 Tolérance aux pannes par duplication .....	10
1.2.2.2 Tolérance aux pannes par mémoire stable.....	11
1.2.3 Eléments de base sur les points de reprise .....	12
1.2.3.1 Point de reprise local.....	12
1.2.3.2 Point de reprise global cohérent.....	12
1.2.4 Classification des protocoles de points de reprise.....	13
1.2.4.1 Protocoles incoordonnés (Uncoordinated Checkpointing).....	13
1.2.4.2 Protocoles coordonnés (Coordinated Checkpointing) .....	14
1.2.4.3 Protocoles de type CIC (Communication-Induced Checkpointing) .....	16
2 Description des algorithmes simulés .....	17
2.1 Introduction .....	18
2.2 Algorithme de CAO et Singhal Bloquant (CSB) .....	18
2.2.2.1 Les messages utilisés .....	18
2.2.2.2 Description de protocole CSB .....	19
2.2.2.3 Exemple CSB.....	21
2.3 Algorithme de CAO et Singhal non bloquant (CSNB) .....	22
2.3.1 Les messages utilisés.....	22
2.3.2 Les variables locales .....	22

## ***Table des matières***

---

2.3.3 Description de protocole CSNB.....	23
2.3.4 Exemple CSNB .....	28
2.3.5 La 1 <sup>ière</sup> amélioration AM1 .....	29
2.3.5.1 Description de protocole AM1 .....	29
2.3.5.2 Exemple AM1 .....	30
2.3.6 La 2 <sup>ième</sup> amélioration AM2.....	31
2.3.6.1 Description de protocole AM2 .....	31
2.3.6.2 Exemple AM2.....	31
2.3.7 La 3 <sup>ième</sup> amélioration AM3 .....	32
2.3.7.1 Exemple AM3.....	32
2.4 Conclusion.....	33
<i>3 Evaluation des performances.....</i>	<i>34</i>
3.1 Introduction .....	35
3.2 L'outil de simulation .....	35
3.3 Réalisation de simulation .....	35
3.4 Les étapes de simulation .....	37
3.5 Les paramètres de simulation.....	38
3.5.1 Paramètres de contexte de simulation.....	38
3.5.2 Paramètres à évaluer .....	39
3.6 Résultats et interprétation.....	40
3.6.1 Comparaison entre CSB et CSNB.....	40
3.6.2 Comparaison entre CSNB et les améliorations proposées.....	42
3.6.2.1 Nombre de requête.....	42
3.6.2.2 La durée moyenne de la première phase.....	45
3.6.2.3 Nombre de points de reprise mutable .....	46
3.7 Conclusion .....	47
<i>Conclusion générale .....</i>	<i>48</i>
<i>Bibliographie .....</i>	<i>50</i>
<i>Annexe I : Les procédures des algorithmes .....</i>	<i>51</i>
<i>Annexe II : Exemple de code source .....</i>	<i>59</i>

# Liste des figures

Figure 1. 1 Les techniques de tolérance aux pannes dans les systèmes répartis.....	10
Figure 1. 2 Les points de reprise .....	12
Figure 1. 3 L'effet domino.....	14
Figure 1. 4 Coordination entre les processus .....	14
Figure 1. 5 Approche non bloquante.....	15
Figure 2. 1 Les étapes d'Algorithme CSB.....	20
Figure 2. 2 Les étapes de Calculer D .....	21
Figure 2. 3 Calcul de point de reprise global avec CSB .....	21
Figure 2. 4 Les étapes d'envoi des messages d'application.....	24
Figure 2. 5 Les étapes de lancement de calcul de point de reprise global .....	24
Figure 2. 6 L'envoi des requêtes.....	25
Figure 2. 7 Réception d'une requête.....	26
Figure 2. 10 Réception d'un message .....	27
Figure 2. 12 Réception d'un message Reply .....	27
Figure 2. 13 Réception d'un Commit .....	28
Figure 2. 14 Calcul de point de reprise global avec CSNB .....	29
Figure 2. 15 Calcul de point de reprise global avec AM1 .....	30
Figure 2. 16 Calcul de point de reprise global avec AM2 .....	31
Figure 2. 17 Calcul de point de reprise global avec AM3 .....	32
Figure 3. 1 Les étapes de la création d'un protocole.....	36
Figure 3. 2 Les étapes de simulation.....	37
Figure 3. 3 Comparaison entre CSB et CSNB .....	41
Figure 3. 4 Influence de nombre d'initiateur sur le Nbr_req.....	42
Figure 3. 5 Influence de nombre de processus sur le Nbr_req.....	43
Figure 3. 6 Influence de nombre de message sur le Nbr_req.....	44
Figure 3. 7 L'évaluation de DMP .....	45
Figure 3. 8 L'évaluation de Nbr_M .....	46

# *Liste des tableaux*

Tableau 3. 1 Les paramètres de simulation.....	38
Tableau 3. 2 Variation des paramètres de simulation .....	38
Tableau 3. 3 Les paramètres d'évaluation .....	40
Tableau 3. 4 Les valeurs de Nbr_req correspondent à scénario1 .....	42
Tableau 3. 5 Les valeurs de Nbr_req correspondent à scénario2 .....	43
Tableau 3. 6 Les valeurs de Nbr_req correspondent à scénario3 .....	44

# *Résumé*

Dans ce mémoire, nous traitons le problème de calcul d'état global dans les systèmes répartis. Pour cela nous avons choisi des protocoles de la classe coordonnée.

A cet effet, nous avons simulé les algorithmes de Guohong Cao et Mukesh Singhal, le premier est bloquant et le deuxième est non bloquant. Pour voir des meilleures performances nous avons proposé des améliorations au deuxième algorithme.

Nous avons évalué les performances selon des critères tel que le nombre de requêtes, la durée de la première phase et le nombre des points de reprise mutable pour cela nous avons varié le nombre de processus, le nombre d'initiateur, et le nombre des messages.

Mots-clés : Système réparti, NS2, point de reprise, tolérance aux fautes.

# *Abstract*

In this manuscript, we treat the problem of calculating global state of distributed systems. This is why we choose the class of coordinated protocols.

To this end, we have simulated the algorithms of Guohong Cao and Mukesh Singhal, the first one is blocking and the second is not. To get best performances we have proposed new improvements to the second algorithm.

We have evaluated the performances based on various criteria such as number of requests, the duration of the first phase and the number of mutable checkpoints, so we vary the number of processes, the number of initiator, and the number of messages.

Keywords: Distributed system, NS2, checkpointing, fault tolerance.

---

# ***Introduction générale***

---

## *Introduction générale*

---

Les progrès remarquables dans les systèmes informatiques pendant les dernières années ont permis une forte évolution des systèmes qui sont caractérisées par une tendance très forte vers la décentralisation, et alors un très nombre des problèmes tels que la tolérance aux fautes .

Par ailleurs, l'exigence de tolérance aux fautes est incontournable avec les systèmes répartis, Car la tolérance aux fautes est un besoin induit par la multiplicité des ressources et de nombreux travaux sur ces systèmes pour garantir la sûreté de fonctionnement.

L'absence d'état global est l'une des caractéristiques essentielle (et malheureuse) des systèmes répartis. Un site ou processus n'a qu'une connaissance approximative de l'état des autres sites ou processus puisque, seul, l'échange de messages permet d'obtenir des informations sur les partenaires distants (logiquement).

Parmi les techniques permettant d'assurer la tolérance aux fautes dans les systèmes répartis est le calcul d'état global « Checkpointing », cette technique peut être classifiées en trois catégories :

- Approche non coordonnée (Uncoordinated Checkpointing).
- Approche coordonnée (Coordinated Checkpointing).
- Approche induit par communication (Communication-Induced Checkpointing).

Notre objectif est de simuler des algorithmes de deuxième classe, ces algorithmes permettent de calculer l'état global dans les systèmes répartis, ces algorithmes (CSB, CSNB) sont proposés par G.Cao et M.Singhal [3], nous avons essayé proposé des améliorations dans CSNB.

Nous avons utilisé un outil de simulation appelé Network Simulator (NS-2), ce simulateur permet d'ajouter des protocoles. Il est exécutable tant sous Unix que sous Windows.

Ce mémoire est composé de trois chapitres et deux annexes:

- Le premier chapitre est donné sous forme de généralités sur les systèmes répartis avec leurs inconvénients et leurs avantages, et leurs problèmes, la tolérance aux pannes, les techniques de checkpointing, et ses classifications.

## ***Introduction générale***

---

- Dans le second chapitre, nous présentons les algorithmes choisis pour la simulation, ainsi que les descriptions des améliorations.
- Le troisième chapitre regroupe les étapes de simulation et l'intégration des algorithmes simulés dans NS-2, les résultats de simulation obtenus sont représentés par des courbes et sont analysés et interprétés.

À la fin de ce mémoire, une conclusion résume ce mémoire.

---

# ***S*ystèmes répartis et tolérance aux pannes **1****

---

*Dans ce chapitre on va présenter les systèmes répartis, leurs avantages et leurs inconvénients, leurs problèmes tels que la tolérance aux pannes.*

## 1.1 Système réparti

### 1.1.1 Définitions d'un système réparti

Un système réparti [1] est défini comme un ensemble de nœuds de calcul ou processeurs interconnectés par un système de communication et communiquant uniquement par messages.

### 1.1.2 Les avantages et les inconvénients d'un système réparti

#### 1.1.2.1 Avantages d'un système réparti

Le système réparti offre un ensemble d'avantages [7] :

- **Partage et Mise à disposition :**

La répartition est avant tout un moyen de mise à disposition et donc de partage de ressources et services. Cette idée de partage et de disponibilité constitue même la sémantique que l'on peut donner au mot répartition.

- **Répartition géographique :**

La répartition est un moyen essentiel pour mettre à disposition des usagers les moyens informatiques locaux dont ils ont besoin tout en gardant la possibilité d'accéder aux ressources et services distants de leurs collègues.

- **Puissance de calcul :**

La connexion de machines en réseau permet d'obtenir à moindre coût une puissance de calcul importante. Bien entendu, l'exploitation optimale de ces performances potentielles nécessite de paralléliser les algorithmes de calcul et de disposer d'un environnement d'exécution répartie adéquat.

- **Disponibilité :**

La disponibilité d'un service développé sur une architecture répartie peut être rendue plus grande que celle d'un service centralisé. La relative indépendance des défaillances qui peuvent survenir dans les nœuds, permet de continuer à offrir un service même dégradé. En particulier, la réplication d'un même service par l'installation de plusieurs serveurs équivalents est une solution classique mais de mise en œuvre délicate notamment si les serveurs sont à état rémanents.

- **Flexibilité:**

Une architecture répartie est par nature modulaire. Il est donc plus facile d'ajouter ou d'enlever un nœud connecté au réseau, cette flexibilité se situe aussi au niveau logique. Un nouveau service peut être installé sur un nœud sans nécessité d'une reconfiguration des autres nœuds.

### 1.1.2.2 Inconvénients d'un système réparti

Les principaux inconvénients d'un système réparti sont regroupés dans les points suivant [7] :

- **Pas d'état global :**

Dans une architecture répartie, un nœud ne possède pas une connaissance immédiate exacte de l'état d'un autre nœud. En effet, cette connaissance passe par l'échange d'un message qui introduit obligatoirement un délai. Un nœud connaît son état local et n'a qu'une connaissance du passé (certes parfois très proche) des autres. Cette difficulté conduira à la recherche d'algorithmes qui permettent de construire des états globaux qui représenteront un état passé possible de l'application.

- **Pas d'horloge globale :**

Chaque nœud possède sa propre horloge pour dater les événements qui lui sont locaux. Par conséquent, si les horloges indépendantes de chaque nœud ne sont pas parfaitement synchronisées, l'ordre des événements répartis dans l'application n'est pas déductible à partir des datations locales. Cette difficulté conduira à définir des datations logiques qui permettent de corriger ce problème.

Ces deux propriétés augmentent fondamentalement la difficulté de compréhension et d'analyse des applications réparties.

- **Sécurité relative :**

Une architecture répartie est plus difficile à protéger contre les malveillances qu'une architecture centralisée. Ceci pour deux raisons:

- les points d'accès aux ressources du système global sont multiples et souvent « hors les murs ». Autrement dit, l'utilisateur doit être authentifié.
- le réseau de communication est un point d'accès potentiel pour toute tentative d'intrusion.

### **1.1.3 Problèmes liés aux systèmes répartis**

À cause de type de communication dans les systèmes répartis, on peut lister les problèmes suivants [6] :

- **L'élection :**

Certaines applications réparties imposent qu'un site donné parmi les sites du système joue un rôle particulier, ce site est appelé le coordinateur, et il assure la communication entre tous les sites. La panne du site coordinateur entraîne la fin de l'application utilisant ce coordinateur, les autres sites doivent désigner un autre site pour remplacer le coordinateur, ce nouveau site est choisi après une opération d'élection.

- **Détection de terminaison :**

Les sites d'un système réparti peuvent réaliser des calculs répartis, le problème de terminaison est celui de détection de la fin de ce calcul réparti. On dit qu'un calcul est terminé si tous les sites qui ont participé dans ce calcul ont terminé le calcul, et il n'y a aucun message en transit entre ces sites.

- **L'exclusion mutuelle :**

Les sites peuvent utiliser les ressources partagées dans le système réparti, par exemple, plusieurs sites peuvent utiliser une seule imprimante, mais on ne peut pas avoir deux sites différents qui utilisent cette imprimante simultanément, l'accès aux ressources critiques doit être en exclusion mutuelle afin de garantir la cohérence de données, c'est à dire, à un moment donné, un seul site au plus peut utiliser la ressource partagée.

- **Calcul d'état global du système :**

Chaque processus dans le système n'a qu'une vue partielle du système, si un problème a lieu dans le système, il est difficile de revenir à une situation cohérente pour tous les sites, on doit donc avoir un état global cohérent.

La définition d'un état global cohérent permet de calculer et de mémoriser un point de reprise cohérent, le système va revenir à ce point en cas d'un problème.

### 1.2 La tolérance aux pannes

#### 1.2.1 Définition

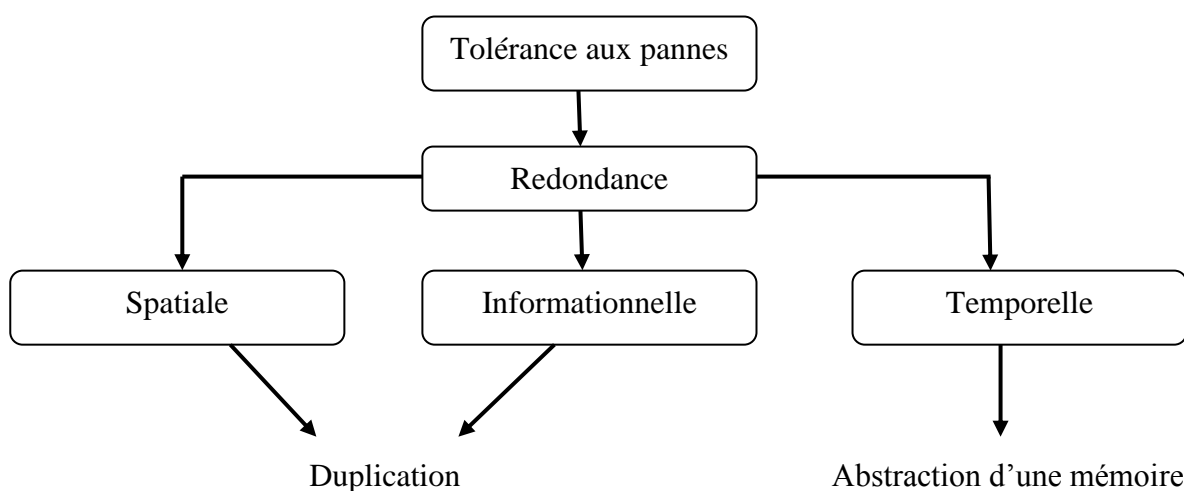
La tolérance aux pannes (fautes) est l'ensemble des techniques de conception des systèmes qui continuent de fonctionner même en présence de la panne de l'un de leurs composants.

D'une autre part, un ensemble d'architectures, considérée comme un tout, continue par l'utilisation de redondances de rendre le service attendu en dépit de l'existence de fautes. [12]

#### 1.2.2 Les techniques de tolérance aux pannes

La tolérance aux pannes dans les systèmes répartis est toujours réalisée par l'emploi d'un mécanisme de redondance. Cette dernière peut être spatiale, temporelle ou bien informationnelle.

Dans un tel système à base de processus communicants, les techniques de tolérance aux pannes peuvent être séparées en deux classes: les techniques basées sur la duplication et les techniques basées sur une mémoire stable. [5]



**Figure 1. 1 Les techniques de tolérance aux pannes dans les systèmes répartis**

##### 1.2.2.1 Tolérance aux pannes par duplication

La tolérance aux fautes par réplification (duplication) consiste à utiliser des copies multiples d'un même composant ou processus. De cette manière, en cas de défaillance l'un des

composants, la défaillance peut être masquée par l'une des copies. La principale difficulté de cette approche est de conserver une cohérence forte entre les copies. [4]

### **1.2.2.2 Tolérance aux pannes par mémoire stable**

L'existence d'une mémoire stable permet la réalisation de la tolérance aux pannes par une détection de défaillance suivie d'un recouvrement d'erreur. [4]

#### ***Définition :***

La mémoire stable représente un support de stockage. Son rôle est de conserver les sauvegardes des informations du système qui permettront de reprendre l'exécution de l'application dans un état cohérent. Une mémoire stable doit préserver l'intégrité des données et les garder accessibles, même en cas de défaillance.

La réalisation physique d'une mémoire stable dépend essentiellement des types de défaillances auxquels on souhaite faire face. [11]

#### ***Principe :***

Le principe de cette technique est de remplacer l'état d'erreur par un état correct en se basant sur l'abstraction d'une mémoire stable présentée dans le paragraphe ci-dessus. Ceci nécessite tout d'abord la détection de l'erreur, c'est à dire, identifier la partie incorrecte de l'état, afin de pouvoir ensuite effectuer le recouvrement d'erreur.

Il existe deux techniques de recouvrement:

- la reprise (rollback recovery): c'est la technique générale qui consiste à retourner vers un état antérieur dont on sait qu'il est correct. Cette technique nécessite donc la sauvegarde régulière de l'état du système ou de l'application.
- la poursuite (forward recovery) : c'est une technique spécifique qui consiste à reconstituer un état correct, sans retour en arrière. La reconstitution n'est souvent que partielle, d'où un service dégradé. [4]

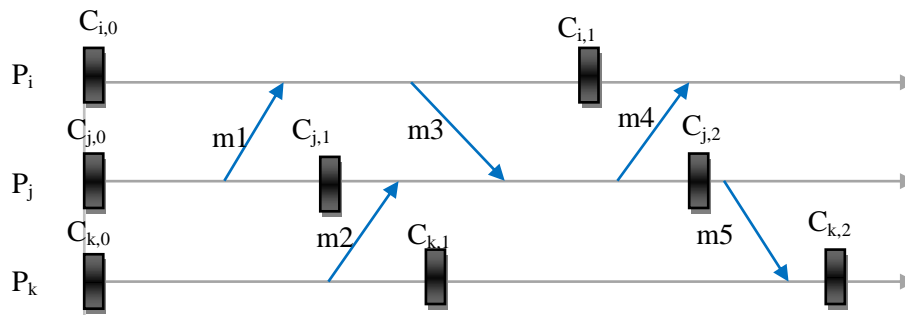
### 1.2.3 Eléments de base sur les points de reprise

À partir que nous l'avons déjà dit, on peut tirer des notions fondamentales qui sont le point de reprise local, le point de reprise global.

#### 1.2.3.1 Point de reprise local

Lorsqu'un processus enregistre son état dans la mémoire stable, on dit qu'il a pris un point de reprise. Le  $x^{\text{ième}}$  point de reprise local d'un processus  $P_i$  est noté par  $C_{i,x}$ .

**Intervalle:** la séquence des événements produits par un processus  $P_i$  entre deux points de reprise successifs  $C_{i,x-1}$  et  $C_{i,x}$  est appelée intervalle noté  $I_{i,x}$ . [5]



**Figure 1. 2 Les points de reprise**

#### 1.2.3.2 Point de reprise global cohérent

Un point de reprise global est un ensemble des points de reprises locaux  $\{C_{1,x1}, \dots, C_{n,xn}\}$ , un par processus.

La notion de cohérence du point de reprise global peut être formellement décrite par l'utilisation de la relation de précédence entre les points de reprise.

**Définition 1 :** Un point de reprise  $C_{i,x}$  du processus  $P_i$ , précède un point de reprise  $C_{j,y}$  de  $P_j$ , s'il existe un message  $m$ , tel qu'il est envoyé par  $P_i$  après  $C_{i,x}$  et reçu par  $P_j$  avant  $C_{j,y}$ . Ce message  $m$  est dit orphelin par rapport à la paire  $\{C_{i,x}, C_{j,y}\}$ .

**Définition 2 :** Un point de reprise global  $\{C_{1,x1}, \dots, C_{n,xn}\}$  est cohérent si et seulement si pour chaque message  $m$  tel que sa réception est enregistrée dans le point de reprise global, son émission est aussi enregistrée. [5]

Dans la figure 1.2, le point de reprise global  $\{C_{i,1}, C_{j,1}, C_{k,1}\}$  est cohérent, par contre le point de reprise global  $\{C_{i,1}, C_{j,2}, C_{k,2}\}$  n'est pas cohérent car le message  $m5$  est orphelin.

### **1.2.4 Classification des protocoles de points de reprise**

Les protocoles de points de reprise réalisent des calculs régulière de l'état des processus, pour redémarrer, ils utilisent le dernier ensemble de points de reprise formant un état global cohérent. [11]

Les protocoles de points de reprise peuvent être classés en trois catégories selon le mode de construction de l'état global cohérent de la reprise :

- Point de reprise non coordonnée (Uncoordinated Checkpointing).
- Point de reprise coordonnée (Coordinated Checkpointing).
- Point de reprise induit par communication (Communication-Induced Checkpointing).

#### **1.2.4.1 Protocoles incoordonnés (Uncoordinated Checkpointing)**

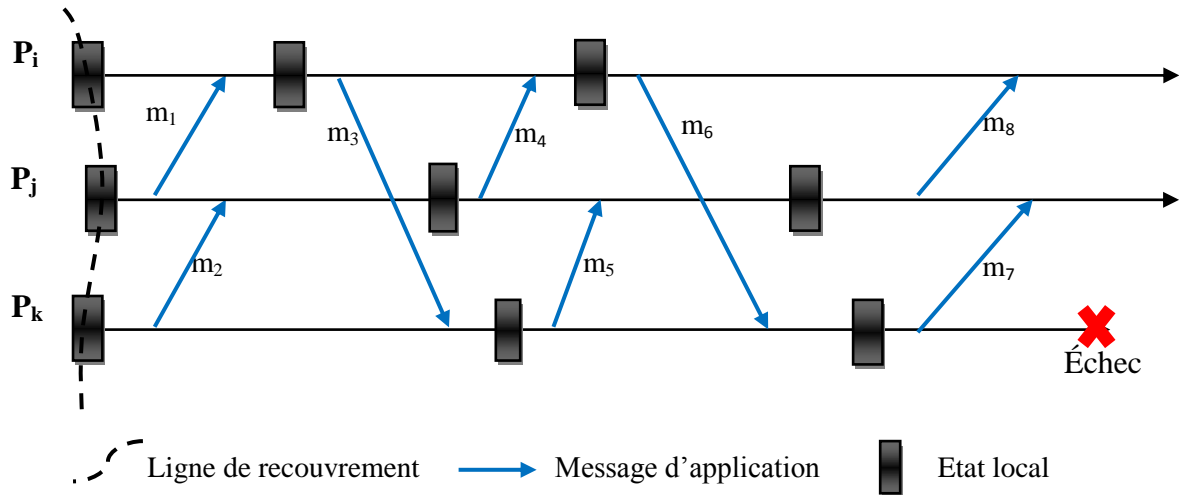
La technique de sauvegarde non coordonnées de points de reprise vise à maximiser les performances en fonctionnement normal. L'objectif est de minimiser le surcoût lié à la synchronisation lors d'une exécution sans fautes [9], pour cela chaque processus prend des points de reprise d'une manière indépendante.

Mais l'inconvénient majeur de cette méthode est le risque d'effet domino qui peut causer une perte importante du travail réalisé avant la panne et la sauvegarde inutile des points de reprise. [5]

##### **- L'effet domino**

Le problème de l'effet domino apparaît lorsque chaque processus prend des points de reprise sans coordination avec les autres processus, il est caractérisé par une cascade de retours en arrière lors de la reprise du système après une panne.

Lors de la panne du processus, le système va tenter de reprendre depuis le point de reprise global le plus récent [9]



**Figure 1. 3 L'effet domino**

Pour éviter ce problème, les processus doivent coordonner leurs travaux pour construire un état cohérent du système.

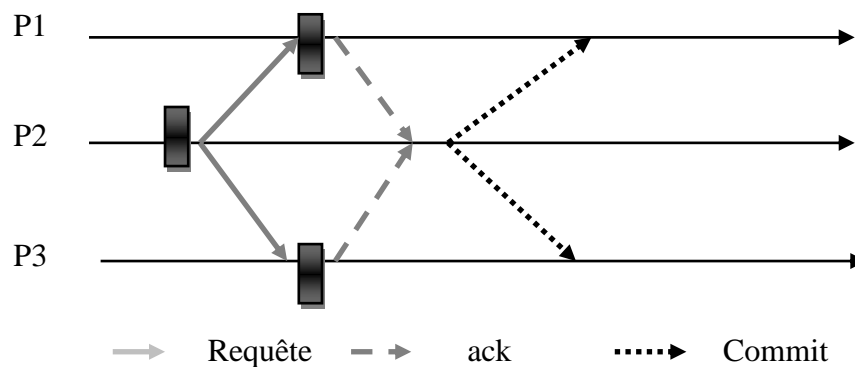
### 1.2.4.2 Protocoles coordonnés (Coordinated Checkpointing)

Dans cette approche, les processus coordonnent leurs travaux pour assurer la cohérence de l'état global. Il existe différentes manières de coordonner les processus. On distingue en particulier [5] :

- Approche coordonnée bloquante.
- Approche non bloquante.

#### Les protocoles coordonnés bloquants :

Une manière pour calculer le point de reprise global (Figure 1.4) est de bloquer l'application pendant que les processus prennent les points de reprise.



**Figure 1. 4 Coordination entre les processus**

1. Un initiateur prend un point de reprise et diffuse des requêtes (Requête) vers tous les processus.
2. Un processus qui reçoit un tel message, il se bloque, prend un point de reprise et envoie un acquittement (ack) vers l'initiateur.
3. Après la réception de tous les acquittements, l'initiateur envoie des messages de validation (Commit) vers les processus.
4. Un processus qui reçoit un message de validation, il supprime l'ancien point de reprise et considère le nouveau point de reprise comme permanent. Ainsi il pourra poursuivre son exécution interrompue.

### Les protocoles coordonnés non bloquant :

Une alternative à l'approche bloquante est la coordination non bloquante. Dans ce type de coordination les processus ne bloquent pas l'application courante pour prendre des points de reprise. Cette approche est basée sur la superposition des informations de contrôle aux messages d'application et l'utilisation des messages de contrôle.

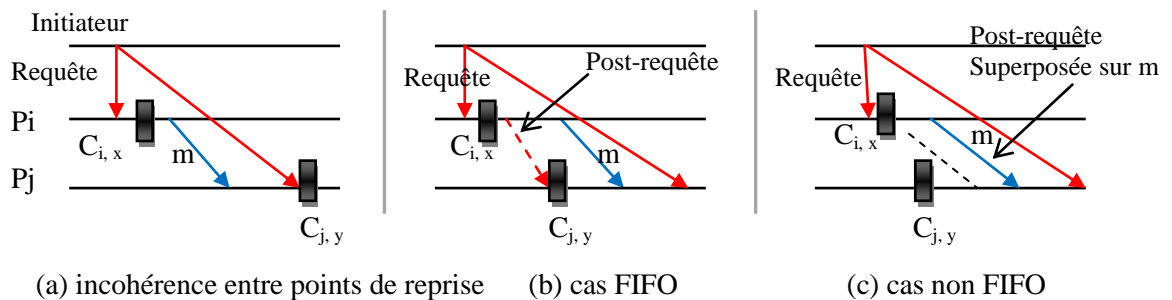


Figure 1.5 Approche non bloquante

#### - Cas des canaux FIFO

Le problème est posé quand un processus Pj reçoit un message du processus Pi après que ce dernier ait reçu une requête, une telle situation est illustrée dans la figure 1.5 (a).

Le message m est envoyé par le processus Pi au processus Pj après la réception de la requête, si ce message arrive à Pj avant la réception de la requête, il peut conduire à l'incohérence de point de reprise global qui contient  $C_{i,x}$  et  $C_{j,y}$  due à la présence de m qui vérifie la relation de dépendance entre  $C_{i,x}$  et  $C_{j,y}$ .

Une stratégie adoptée par Chandy et Lamport, pour résoudre le problème précédent est faite de la manière suivante: un processus Pi est forcé d'envoyer une post-requête avant d'envoyer

un message  $m$ , tout processus  $P_j$  prend un point de reprise dès l'arrivée de la première requête. Dans ce cas un processus  $P_j$  peut consommer le message  $m$  sans risque de l'incohérence du point de reprise global (Voir Figure 1. 5(b)).

### - *Cas des canaux non FIFO*

Une adaptation de la solution de Chandy et Lamport pour les canaux non FIFO est fondée sur le principe de superposition de post-requête sur les messages d'application. Dans la figure 1. 5 (c), la post-requête (du processus  $P_i$  vers le processus  $P_j$ ) est superposée au message  $m$ , le processus  $P_j$  prend un point de reprise avant la consommation d'un tel message. Il est possible de remplacer les post-requêtes par des nombres de séquence, un processus  $P_j$  prend un point de reprise lorsque son nombre de séquence est inférieur à celui superposé au message  $m$ .

L'avantage du point de reprise coordonné est qu'elle n'est pas sensible à l'effet domino lors de la reprise. Seule la dernière sauvegarde est nécessaire pour un redémarrage ce qui réduit le surcout de stockage. Le principal inconvénient est le surcoût induit par la synchronisation des processus.

Une amélioration de ce protocole présentée par Cao et Singhal minimise potentiellement le temps de blocage et de minimiser le nombre de points de reprise au cours de points de reprise. (Voir chapitre2)

### **1.2.4.3 Protocoles de type CIC (Communication-Induced Checkpointing)**

Cette classe de protocoles est un compromis entre les protocoles coordonnés et les protocoles incoordonnés.

Chaque processus prend régulièrement des points de reprise de manière indépendante. La synchronisation se fait via l'utilisation des messages de l'application (superposition des informations supplémentaires).

Cependant, en fonction des messages reçus, envoyés et des informations qui sont superposées sur ces messages, le processus devra peut-être prendre un point de reprise additionnel. Ces protocoles assurent que le point pris fasse partie d'un point de reprise global cohérent, et donc qu'il existe une ligne de recouvrement toujours assez récente. [8]

---

# ***Description des algorithmes simulés 2***

---

*Dans ce chapitre, nous présentons l'algorithme CSB qui bloque l'application lors du calcul d'état global, et l'algorithme CSNB qui corrige le problème de blocage et utilise un nouveau terme (point de reprise mutable), et on a essayé de proposer des améliorations dans CSNB tout en essayant de minimiser le nombre des requêtes et la durée de la première phase.*

### 2.1 Introduction

La Classe Coordonnée est une approche intéressante dans la tolérance aux pannes pour les applications distribuées, car elle évite l'effet domino et minimise les besoins de stockage stable.

Dans cette approche, l'état de chaque processus dans le système est sauvegardé sur le stockage stable, ce qui est appelé un point de reprise ( Checkpoint ) du processus, les processus doivent synchroniser leurs activités. En d'autres termes, quand un processus prend un point de reprise, il demande (en envoyant des requêtes) à tous les processus partenaires de prendre des points de reprise.

### 2.2 Algorithme de CAO et Singhal Bloquant (CSB)

Le protocole CSB (l'algorithme min-processus) est proposé par G.Cao et M.Singhal en 2003, cet algorithme force un nombre minimal de processus dans le système pour bloquer leurs calculs, pour prendre des points de reprise. [3]

#### 2.2.1 Les messages utilisés

Dans cet algorithme, on utilise six types de messages :

- **R\_request** : Message envoyé par l'initiateur à tous les processus pour collecter les dépendances.
- **Vecteur\_R** : Message envoyé par le processus ayant reçu la demande R\_request, il contient le vecteur de dépendance.
- **Request** : Après le calcul de dépendance l'initiateur envoie ce message aux processus dont il dépend pour demander de prendre un point de reprise.
- **Continue** : Ce message est envoyé par l'initiateur aux processus n'ayant pas une dépendance avec lui, il permet de débloquent les processus.
- **Reply** : Ce message envoyé par le processus ayant reçu le message requête.
- **Commit** : Message envoyé par l'initiateur pour finaliser le calcul d'état global.

Notez que Les informations de dépendance sont enregistrées par un vecteur booléen  $R_i$  pour le processus de  $P_i$ . Le vecteur a  $n$  bits.  $R_i[j] = 1$  représente que  $P_i$  reçoit un message de calcul de  $P_j$  dans l'intervalle de point de reprise actuel.  $R_i$  est initialisée à 0 sauf  $R_i[i]$ , qui est initialisée à 1, ce vecteur est appelé le vecteur de dépendance.

### 2.2.2 Description de protocole CSB

Cet algorithme est un protocole en deux phases et enregistre deux types de points de reprise sur le stockage stable.

- Dans la 1<sup>ière</sup> phase, l'initiateur envoie une demande de requête (**R\_request**) à tous les processus pour demander les vecteurs de dépendance.
  - Chaque processus ayant reçu une **R\_request**, il envoie son vecteur R dans un message **Vecteur\_R** et bloque son exécution.
  - Après avoir reçu tous les vecteurs de dépendance, l'initiateur construit une matrice des dépendances D ( $N \times N$ ), et calcule les dépendances cela avec des multiplications entre son vecteur de dépendance et la matrice D, après certain itération, on a terminé si le résultat est stabilisé.
  - Après ça l'initiateur construit l'ensemble  $S_{\text{forced}}$  selon ce résultat, cet ensemble représente les processus ont une valeur 1.

Il y a deux cas :

- 1<sup>ière</sup> cas  $P_i \notin S_{\text{forced}}$  (c'est-à-dire que l'initiateur ne dépend pas de  $P_i$ ) :  
Envoyer un message **Continue** pour débloquent son exécution.
  - 2<sup>ième</sup> cas  $P_i \in S_{\text{forced}}$  :  
Envoyer un message **Request** pour lui demander de prendre un point de reprise tentative.
  - Un processus ayant reçu un message **Request** prend un point de reprise tentative et envoie un message **Reply**.
- 2<sup>ième</sup> phase :  
Si l'initiateur a reçu toutes les réponses, il envoie des messages **Commit** pour rendre les point de reprise tentatives en points de reprise permanents.

## Chapitre 2 : Description des algorithmes simulés

En peut résumer ces étapes dans la figure suivant :

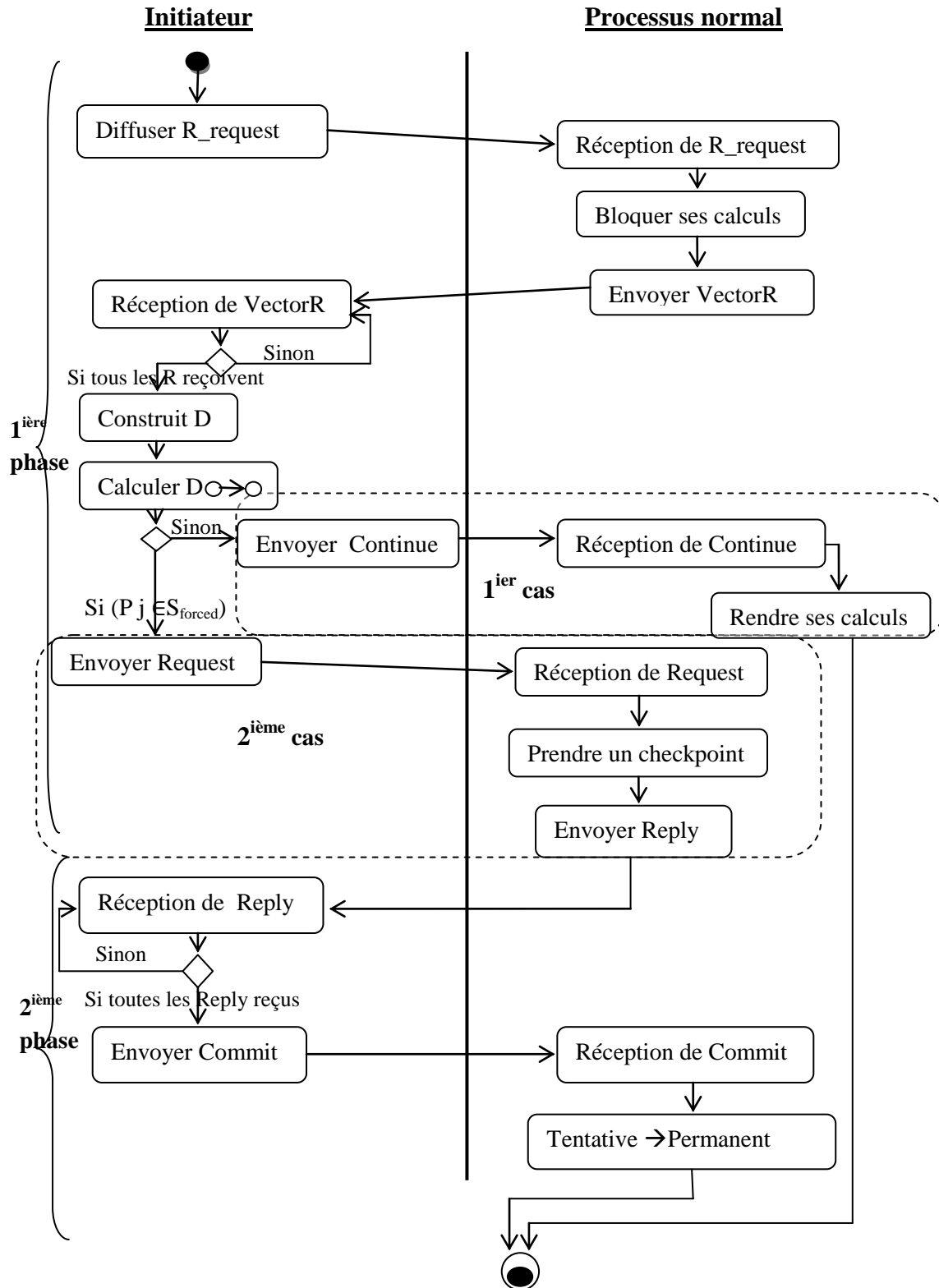


Figure 2. 1 Les étapes d’algorithme CSB

En peut détailler Calculer D dans la figure suivant :

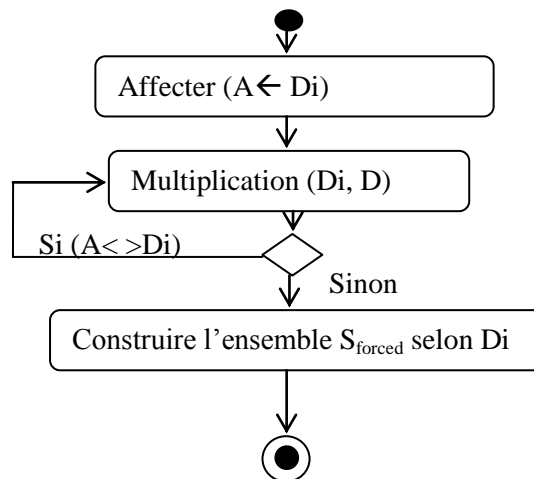


Figure 2. 2 Les étapes de Calculer D

Notez que chaque ligne de la matrice D est un vecteur de dépendance de processus P.

### 2.2.3 Exemple CSB

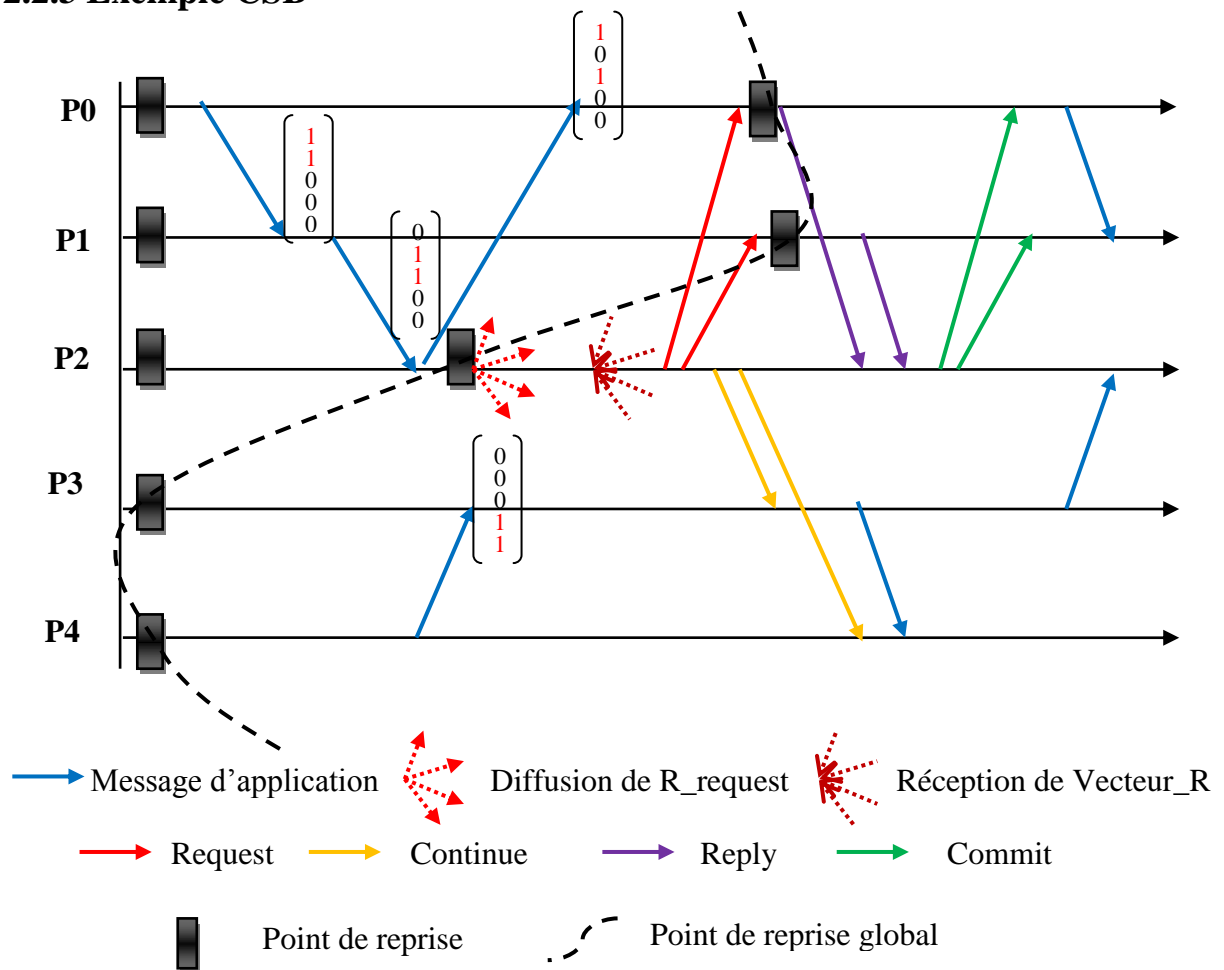


Figure 2. 3 Calcul de point de reprise global avec CSB

Dans cet exemple,  $P_2$  souhaite calculer l'état global, il diffuse un message  $R\_request$  ?

- Chaque processus ayant reçu  $R\_request$ , il envoie son  $R$  vers l'initiateur  $P_2$  via le message  $Vecteur\_R$ .
- Depuis,  $P_2$  va calculer  $D$  et construire  $S_{forced}$ .

$$\begin{bmatrix} 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \end{bmatrix} \rightarrow S_{forced} = \{P_0, P_1, P_2\}$$

- Puis,  $P_2$  envoie  $Request$  aux  $P_1$  et  $P_0$  qui appartient à  $S_{forced}$  pour prendre un point de reprise tentative, et envoie continue aux autres processus qui sont  $P_3$  et  $P_4$ .
- Lors de la réception de  $Request$ ,  $P_1$  et  $P_0$  prennent des points de reprise et envoient des messages  $Reply$ .
- Après ça,  $P_2$  peut détecter la fin de calcul d'état global et envoie une  $Commit$  vers  $P_1$  et  $P_0$ .

### 2.3 Algorithme de CAO et Singhal non bloquant (CSNB)

Le protocole CSNB (l'algorithme Non-Bloquant) est proposé par G.Cao et M.Singhal en 2003, cet algorithme est basé sur les points de reprise mutable, il ne bloque pas l'application pendant le calcul de point de reprise global.

#### 2.3.1 Les messages utilisés

Dans cet algorithme, on utilise quatre types de messages :

- **Request** : Demande de prendre un point de reprise.
- **Reply** : Réponse envoyée par le processus ayant reçu un message  $Request$ .
- **Commit** : Envoyé par l'initiateur à chaque processus pour rendre les points de reprise tentative en point de reprise permanent.
- **Message** : Message d'application.

#### 2.3.2 Les variables locales

- $R_i [N]$  : booléen ; // Le vecteur de dépendance.

- $csn_i [N]$  : entier ; // Les numéros de séquence initialiser à "0".
- $weight$ : réel; //  $0 \leq weight \leq 1$  il est utilisé pour détecter la terminaison de l'algorithme.
- $trigger$  : enregistrement {
  - $pid$ : entier ; // l'identificateur de l'initiateur.
  - $inum$ : entier ; // la  $csn$  de l'initiateur.};
- $sent_i$  : booléen ; // égal à faux, si le processus n'a envoyé aucun message.
- $cp\_state_i$  : booléen ; // égal à vrai, si  $P_i$  en cours de la phase de calcul de point de reprise.
- $old\_csn_i$ : entier; // dernier numéro de séquence.
- $CP_i$  : enregistrement {
  - $mutable$  : point de reprise ;
  - $R_i [N]$  : booléen ;
  - $trigger_i$ : trigger ;
  - $sent$  : booléen ;};

### 2.3.3 Description de protocole CSNB

- **envoyer un message d'application :**

- Quand un processus  $P_i$  envoie un message d'application (Figure 2. 4), il y a deux cas :
  - S'il y a un calcul de point de reprise en cours alors  $P_i$  superpose sur le message les informations sur l'initiateur ( $trigger$ ).
  - Sinon  $P_i$  envoie ce message sans ces informations ( $msg\_trigger = NULL$ ).
- Ainsi, il a envoyé son  $csn$  sur ce message.

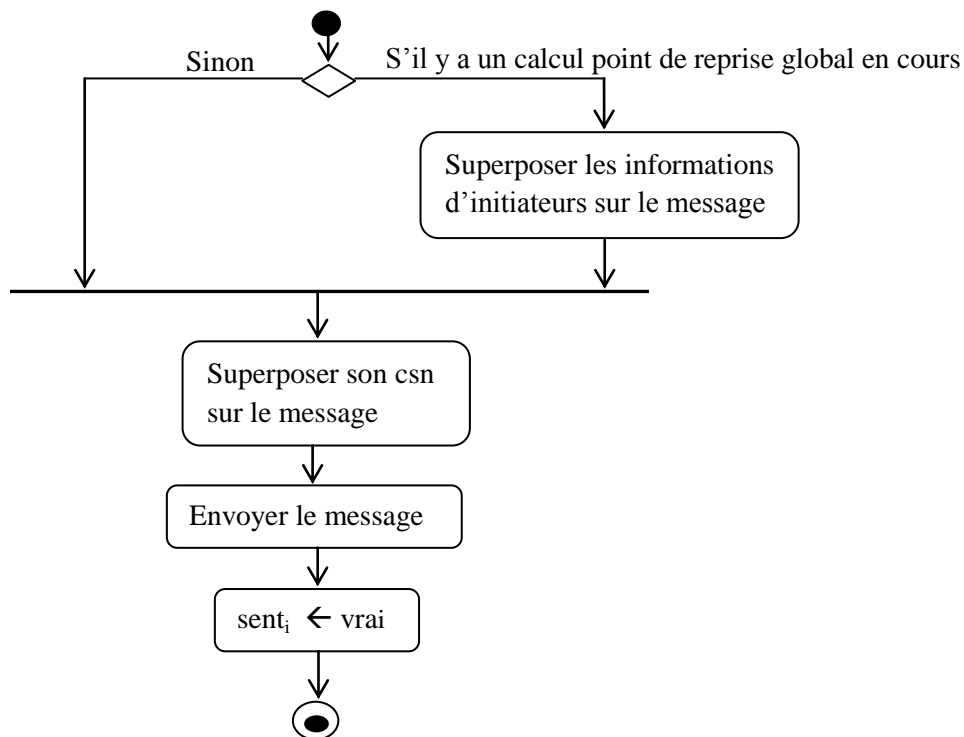


Figure 2. 4 Les étapes d'envoi des messages d'application

- **Lancement de calcul de point de reprise global :**

Quand un processus  $P_i$  souhaite lancer un calcul de point de reprise global, il prend un point de reprise tentative et envoie des requêtes (**Request**) aux processus dont il dépend (Figure 2. 5).

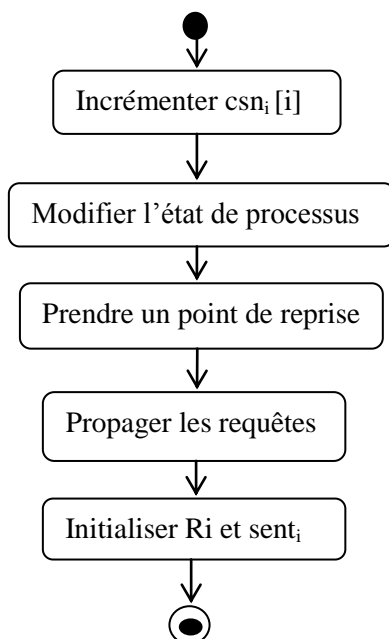


Figure 2. 5 Les étapes de lancement de calcul de point de reprise global

- **Propagation des requêtes :**

Cette procédure permet de propager les requêtes vers les processus dont il dépend ( $R_i[j]=1$  où  $i \neq j$ ).

Dans chaque envoie de requête, on diviser le variable weight sur deux, et superposer ce variable sur le message de requête. On a représenté ces étapes dans la figure suivant :

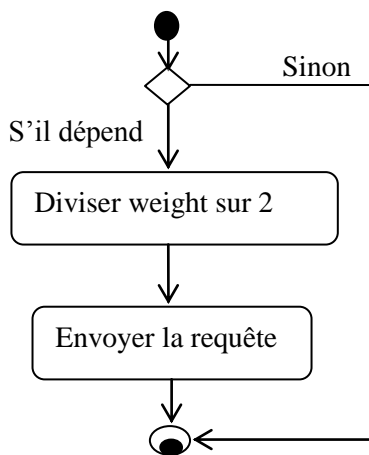


Figure 2. 6 L'envoi des requêtes

- **Réception d'une requête :**

Quand un processus  $P_i$  reçoit une requête de  $P_j$ , il compare le csn reçu dans la requête avec son ancien csn pour voir s'il a besoin propager la requête.

- Si ce n'est pas le cas, il envoie un message Reply à l'initiateur.
- Dans le cas contraire, on a plusieurs cas :
  - **1<sup>ier</sup> cas** :  $P_i$  a reçu un message d'application qui porte des informations sur le calcul de point de reprise, alors  $P_i$  vérifie s'il a déjà pris un point de reprise mutable. si oui, il le rend tentative et propage la requête et envoie une réponse avec son valeur de weight.
  - **2<sup>ième</sup> cas** :  $P_i$  a déjà reçu une requête, il envoie une réponse avec la valeur de weight reçu dans la requête.
  - **3<sup>ième</sup> cas** :  $P_i$  n'a reçu aucune requête, alors il prend un point de reprise et propage la requête ensuite il envoie une réponse son valeur de weight.

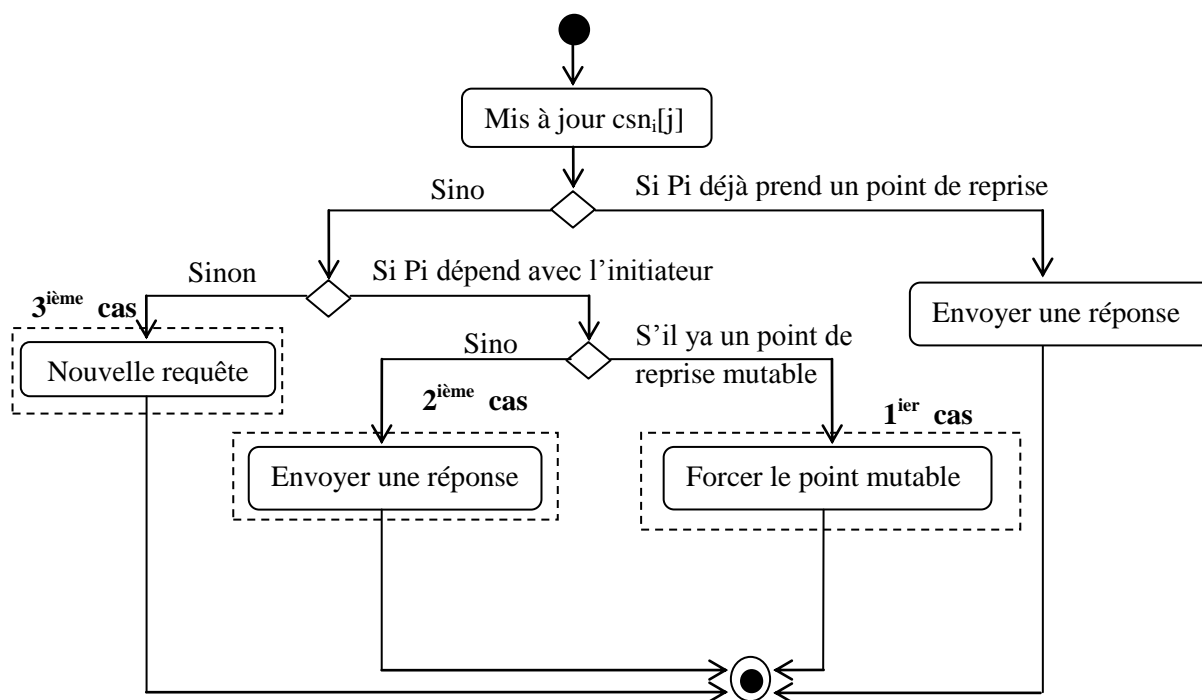


Figure 2. 7 Réception d'une requête

- Réception des messages d'application :

Lorsque  $P_i$  reçoit un message de calcul de  $P_j$ ,  $P_i$  compare le  $csn$  du message reçu avec son  $csn_i[j]$  :

- **1<sup>er</sup> cas** : Si  $csn\_reçu < csni[j]$  alors  $P_i$  mis à jour  $R_i[j]$  et consomme le message.
- **2<sup>ème</sup> cas** : Sinon, cela implique que  $P_j$  a pris un point de reprise avant d'envoyer  $m$ .

Dans ce cas,  $P_i$  teste l'information portée par le message concernant l'initiateur.

- Si  $P_i$  a déjà reçu cette information alors  $P_i$  mis à jour  $R_i$  et consomme le message.
- Sinon, mettre à jour  $csni[j]$  à  $recu\_csn$ , et il vérifie les trois conditions possible.
  - ✓ **Condition 1** :  $P_j$  a envoyé le message  $m$  après le processus de calcul d'état global.
  - ✓ **Condition 2** :  $P_i$  a envoyé un message depuis le dernier point de reprise.
  - ✓ **Condition 3** :  $P_i$  n'a pas pris un point de reprise pour cet initiateur.

$P_i$  teste les trois conditions précédentes :

- Si toutes ces conditions sont satisfaites,  $P_i$  prend un point de reprise mutable.
- Si la 1<sup>ière</sup> conditions est satisfaite,  $P_i$  incrémente  $csn_i[i]$  change son état, et consomme le message.

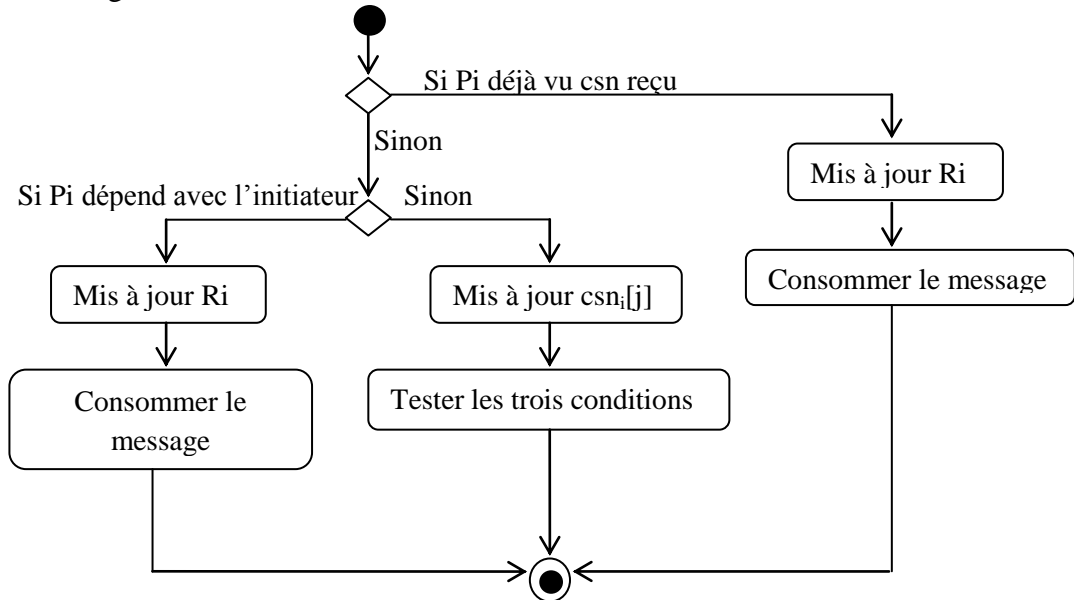


Figure 2. 8 Réception d'un message

- **Réception de messages Reply et vérification de terminaison :**

L'initiateur calcule la somme des valeurs weight reçus dans toutes les réponses. Lorsque weight égale à 1, il détecte la fin de la 1<sup>ière</sup> phase, et il diffuse des messages Commit.

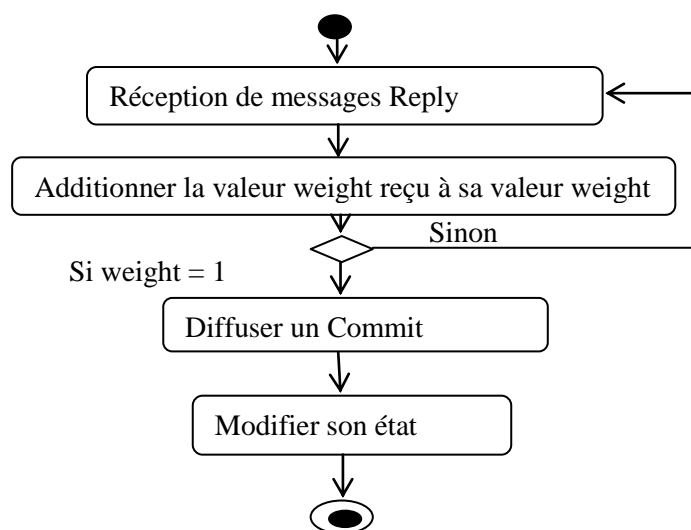


Figure 2. 9 Réception d'un message Reply

- Réception d'un Commit :

A la réception de Commit, tous processus qui a pris un point de reprise tentative le rendre permanent, et les point de reprise mutable seront éliminés.

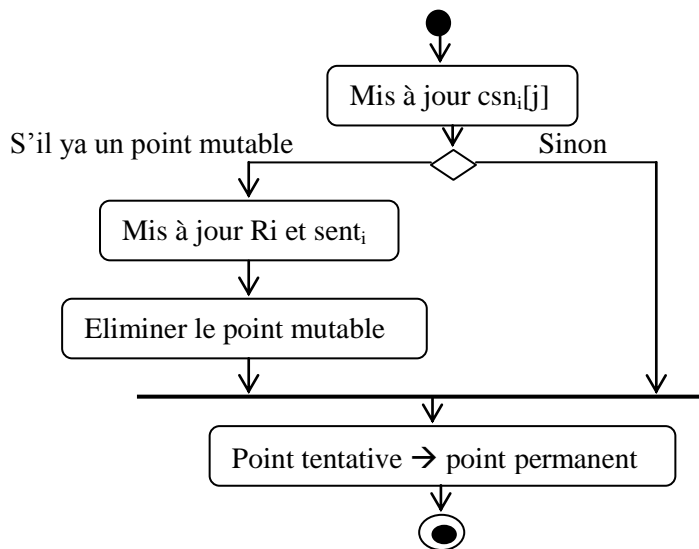


Figure 2. 10 Réception d'un Commit

### 2.3.4 Exemple CSNB

Dans cet exemple, P<sub>2</sub> lance le calcul d'état global et envoie les requêtes aux processus (P<sub>1</sub>, P<sub>3</sub>). A leurs tours, P<sub>1</sub> et P<sub>3</sub> propagent aussi la requête vers (P<sub>0</sub>, P<sub>4</sub>).

- Si le message m<sub>9</sub> est reçu par P<sub>4</sub> avant la requête. Après, P<sub>4</sub> rend le point de reprise mutable en tentative dès la réception de la requête, et aussi il va propager la requête vers P<sub>5</sub>.
- Chaque processus ayant reçu une requête prend un point de reprise et il envoie un message Reply.
- Si P<sub>2</sub> a reçu tous les messages Reply de tous les processus, il diffuse les messages Commit.

On remarque que pour un exemple simple, il y a des requêtes dupliquées, par exemple P<sub>4</sub> a reçu une requête de P<sub>3</sub> et P<sub>0</sub> alors il va envoyer deux messages Réponse à l'initiateur, d'où un très grand nombre de message de synchronisation.

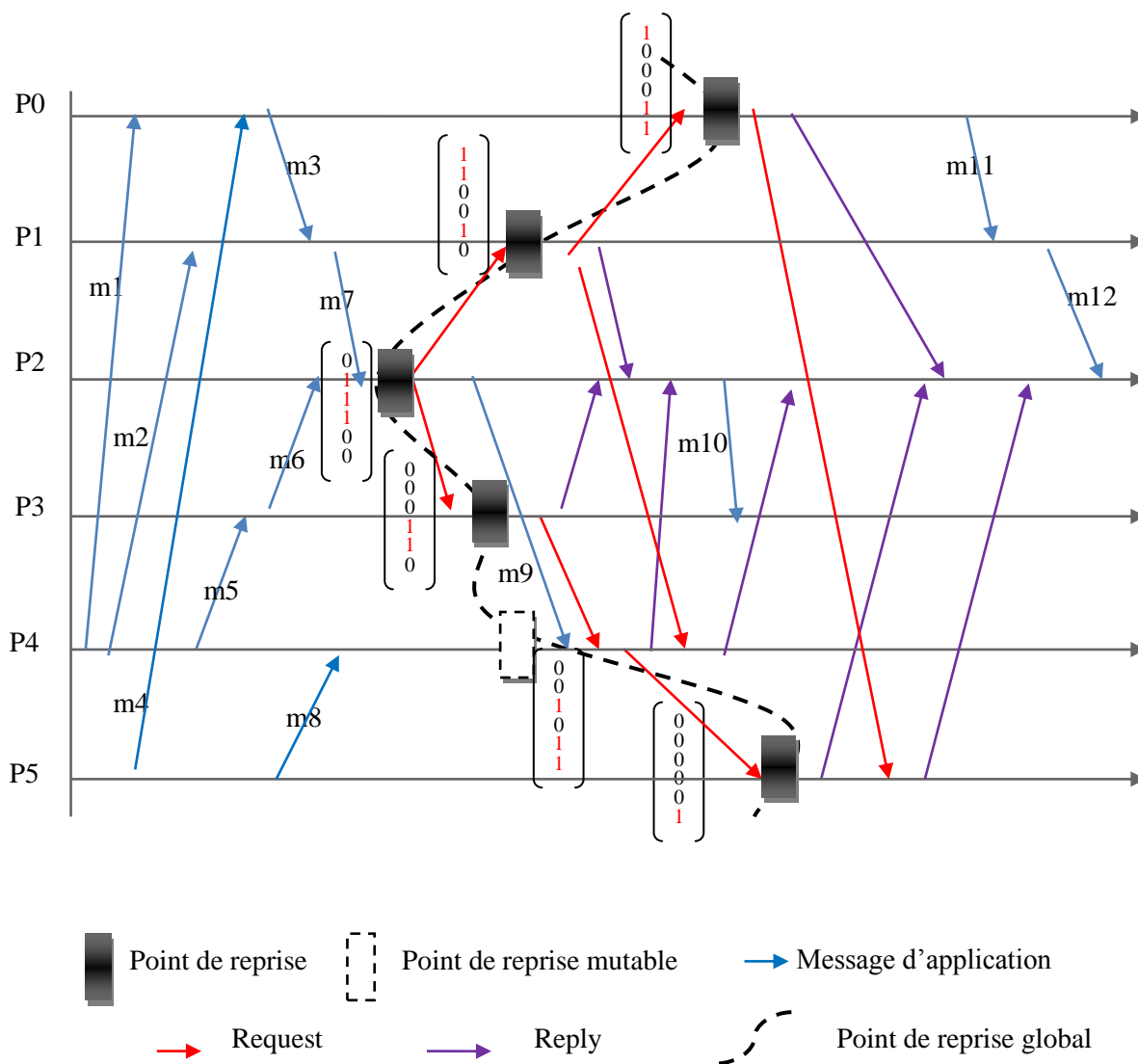


Figure 2. 9 Calcul de point de reprise global avec CSNB

### 2.3.5 La 1<sup>ière</sup> amélioration AM1

L'objectif de cette amélioration est de minimiser le nombre de requêtes et la durée de la première phase, et baser sur maximiser l'utilisation des messages d'application dans le calcul de point de reprise global ;

#### 2.3.5.1 Description de protocole AM1 :

Comme le vecteur  $R_i$  contient les dépendances directes d'un processus  $P_i$ , on profite de ce vecteur pour calculer les dépendances indirectes, pour cela ce vecteur sera envoyé avec les messages d'application soit avant ou pendant la période de calcul de point de reprise global.

## Chapitre 2 : Description des algorithmes simulés

Lors de la réception du message d'application par  $P_i$ ,  $P_i$  met à jour son  $R_i$  avec le max entre  $R_i$  et le vecteur  $R$  reçu dans le message.

### 2.3.5.2 Exemple AM1

Les vecteur de dépendance  $R$  sont envoyés avec les messages par exemple le vecteur  $R$  de  $P_4$  est [000011] et le vecteur  $P_2$  est [111111].

Dans cet exemple  $P_2$  dépend de tous les processus alors si  $P_2$  lance le calcul d'état global, il envoie des requête vers tous les processus dans ce cas il n'y a pas des requête dupliquée.

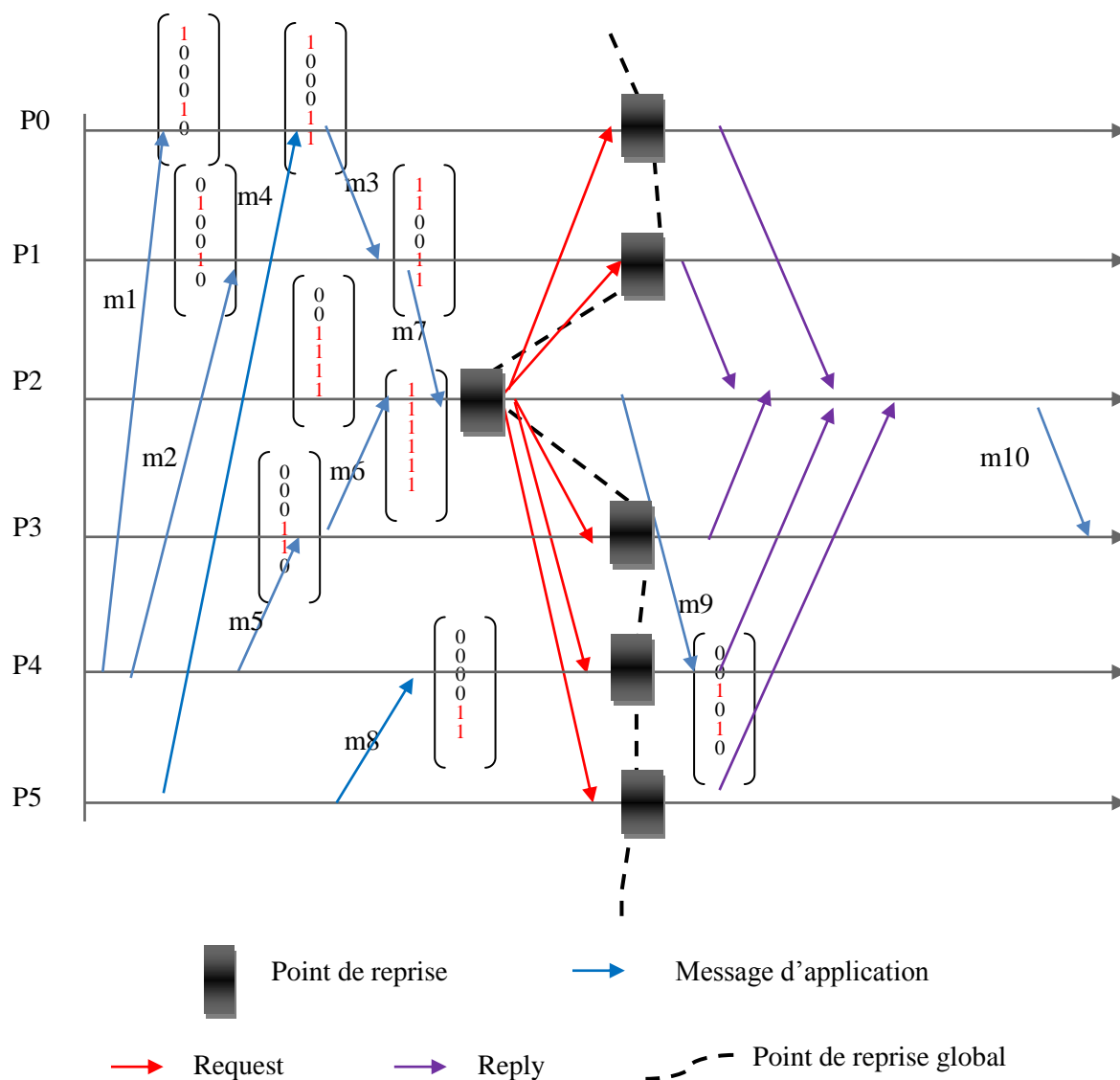


Figure 2. 10 Calcul de point de reprise global avec AM1

### 2.3.6 La 2<sup>ème</sup> amélioration AM2 :

L'objectif de la deuxième amélioration est de minimiser le nombre de requêtes.

#### 2.3.6.1 Description de la 2<sup>ème</sup> amélioration AM2 :

Dans cette amélioration, on essaye de profiter des messages de réponse (Reply), pour cela on va superposer les vecteurs de dépendance sur ces messages. Dans ce cas l'initiateur s'occupe totalement de l'envoi de requêtes.

#### 2.3.6.2 Exemple AM2

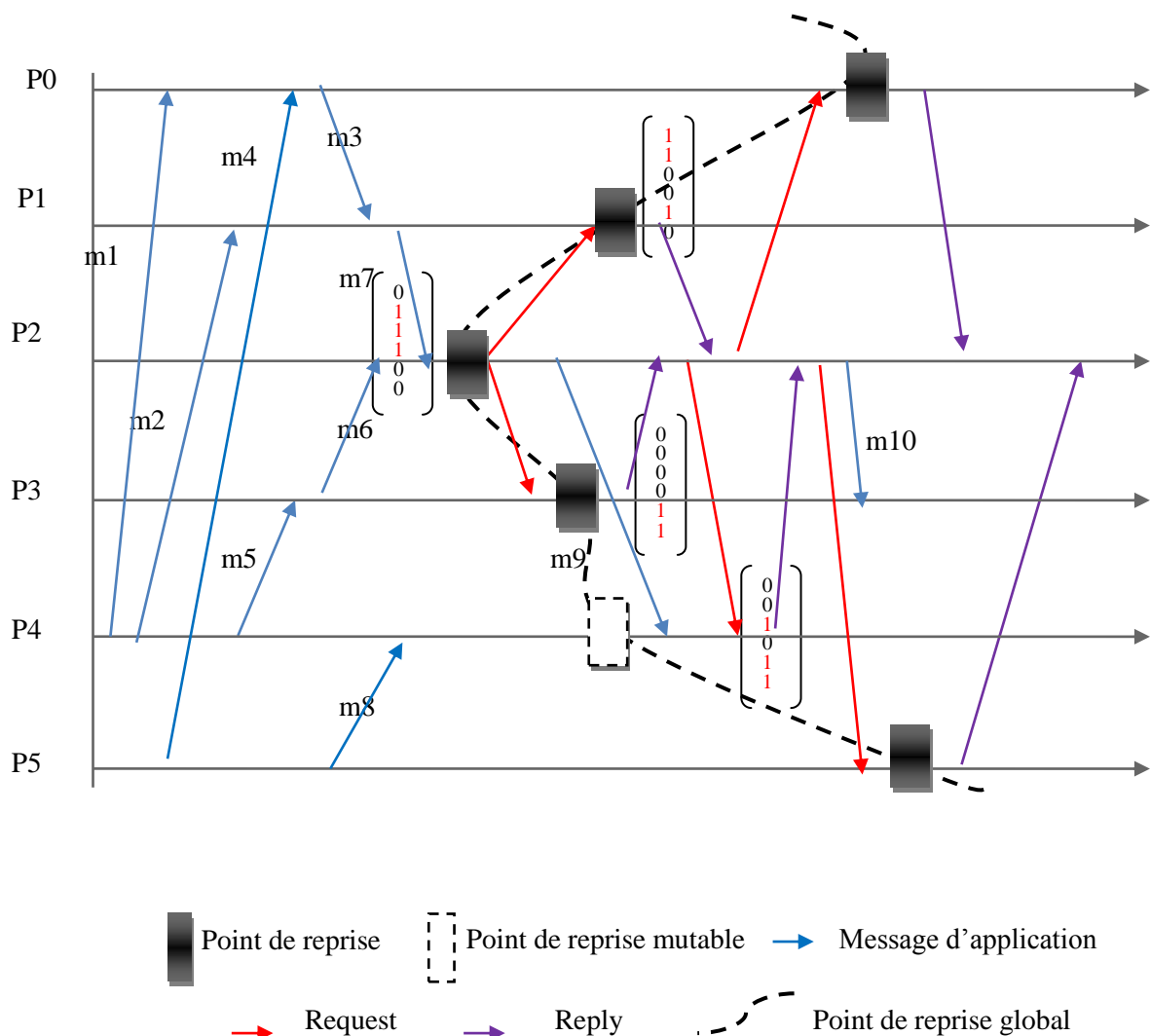


Figure 2. 11 Calcul de point de reprise global avec AM2

## Chapitre 2 : Description des algorithmes simulés

Dans cet exemple, lors de calcul d'état global, P<sub>2</sub> a envoyé des requêtes vers P<sub>1</sub> et P<sub>3</sub>, puis, il a reçu les dépendances de P<sub>1</sub> et P<sub>3</sub> via des messages Reply. Après ça, P<sub>2</sub> a envoyé les requêtes vers P<sub>0</sub>, P<sub>4</sub> et P<sub>5</sub>.

Par conséquent, avec l'algorithme AM2, on peut remarquer clairement l'absence des requêtes et réponses (message Reply) dupliqués, c'est-à-dire, moins des messages de synchronisation dans AM2 par rapport CSNB.

### 2.3.7 La 3<sup>ième</sup> amélioration AM3 :

Pour avoir une meilleure performance la 3<sup>ième</sup> amélioration combine les deux améliorations précédentes.

#### 2.3.7.1 Exemple AM3

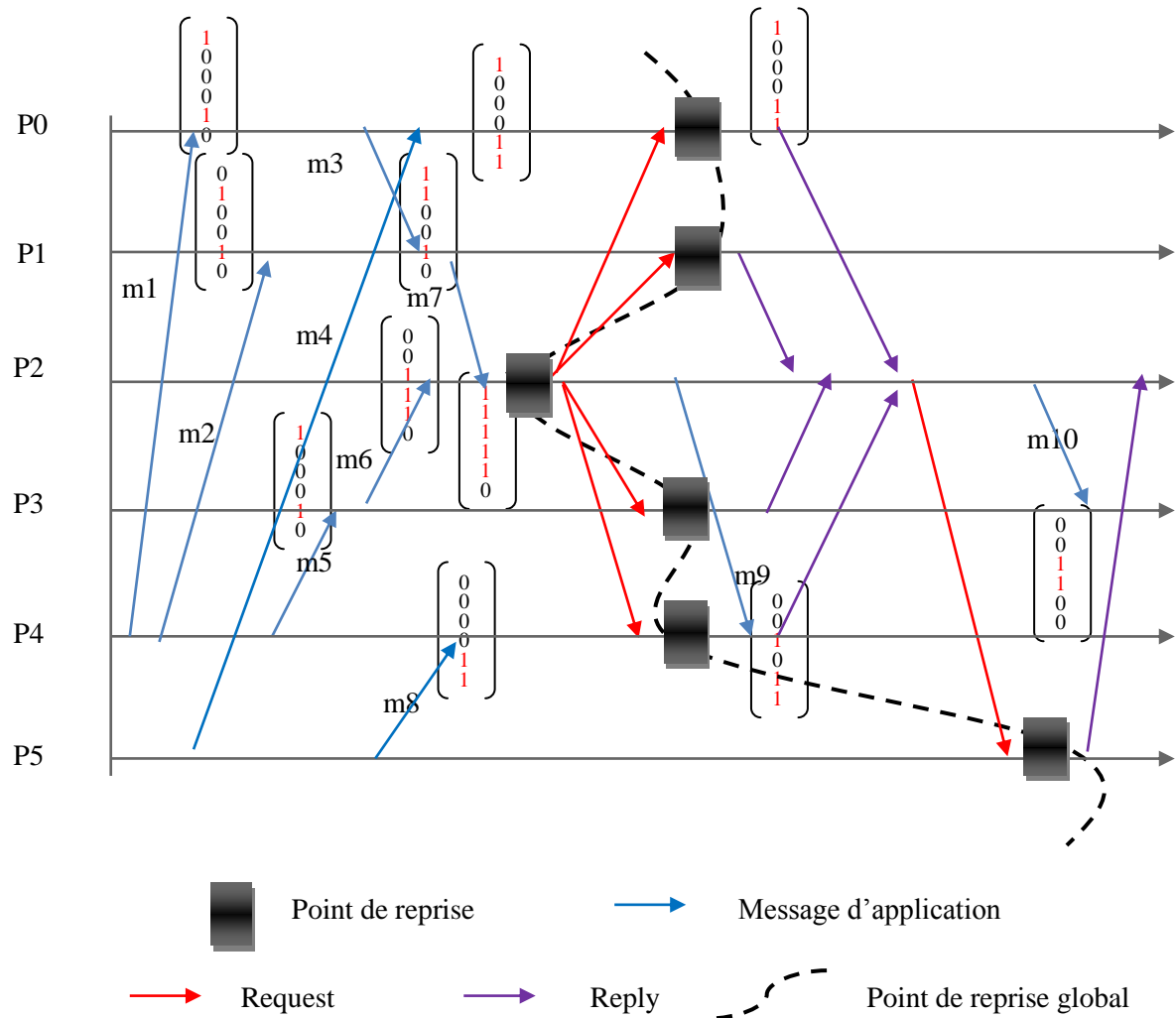


Figure 2. 12 Calcul de point de reprise global avec AM3

Dans cet exemple, si on utilise la 1<sup>ière</sup> amélioration le processus  $P_5$  peut recevoir deux requêtes dupliquées de  $P_4$  et  $P_0$ , cet inconvénient est éliminée par la 2<sup>ième</sup> amélioration, malgré que la 2<sup>ième</sup> amélioration aura une durée de la 1<sup>ière</sup> phase très grande, c'est pour cela on a combiné les deux améliorations.

### **2.4 Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons présenté les algorithmes (CSB, CSNB), ainsi que les améliorations de CSNB qui sont AM1, AM2, AM3. Nous avons détaillé ces algorithmes et faire des exemples pour ces algorithmes.

---

# *Evaluation des performances*

---

# 3

*L'objectif de ce chapitre est de simuler les algorithmes (protocole CSB, protocole CSNB et ses améliorations) avec le simulateur NS-2, afin de faire une étude comparative pour évaluer la performance des algorithmes.*

### **3.1 Introduction**

La simulation permet de tester à moindre coût les nouveaux protocoles et d'anticiper les problèmes qui pourront se poser dans le futur afin d'implémenter la technologie la mieux adaptée aux besoins.

Dans ce présent chapitre nous allons essayer de réaliser et analyser la simulation pour évaluer les performances des protocoles présentés dans le chapitre 2.

Lors de ces études on va interpréter également les courbes obtenues à partir des scénarios proposés pour chaque protocole.

### **3.2 L'outil de simulation**

Nous avons utilisé NS-2 (Network Simulator 2) comme outil de simulation, cet outil est un logiciel de simulation de réseaux informatiques, il est principalement bâti avec les idées de la conception par objets, de réutilisabilité du code et de modularité, il est devenu aujourd'hui un standard de référence en ce domaine. [2]

Ce logiciel est open source. Son utilisation est gratuite et exécutable tant sous Unix et Windows.

Nous avons réalisé la simulation sous Linux Mandriva 2010, en utilisant la version ns-allinone-2.34, et on a utilisé un ordinateur dont la configuration suivante:

- Processeur : Pentium(R) Dual-Core CPU T4400 @ 2.20GHz.
- Mémoire : 3 Go.
- Disque dur : 250 GB /Go.

### **3.3 Réalisation de simulation**

Afin de réaliser notre simulation des algorithmes (CSB, CSNB, AM1, AM2, AM3), nous avons intégré ces protocoles dans le simulateur NS-2.

Pour intégrer ces algorithmes, nous avons besoin de la création de deux fichiers sources écrits en langage c++ (\*.h, \*.cc):

## Chapitre 3 : Evaluation des performances

- ✓ le fichier \*.h est utilisé pour la déclaration des variables et contient la structure des messages utilisés dans chaque protocole.
- ✓ le fichier \*.cc est utilisé pour définir l'algorithme qui contient ces procédures.

Les étapes d'intégration sont les suivantes :

- Modifier le fichier makefile, pour cela nous avons ajouté à la variable OBJ\_CC : (diffusion3/apps/agents/agentCSNB/CSNB.o \).
- Modifier le fichier packet.h pour connaître notre agent (dans le répertoire common, ajouter : `(static const packet_t PT_CSNB = 62;)` à `(typedef unsigned int packet_t ;)` et `(name_[PT_CSNB]="CSNB" ;)` à `(class p_info )`).
- Modifier le fichier ns-default.tcl (dans le répertoire tcl/lib, ajouter : `Agent/CSNB set packetSize_ 64` et à la suite, initialiser les variables utilisées dans le programme).
- À la fin de ces modifications, il faut recompiler NS-2 par la commande *make*. Un fichier de type objet (\*.o) sera généré après la recompilation de NS-2.

On peut résumer ces étapes dans la figure suivante :

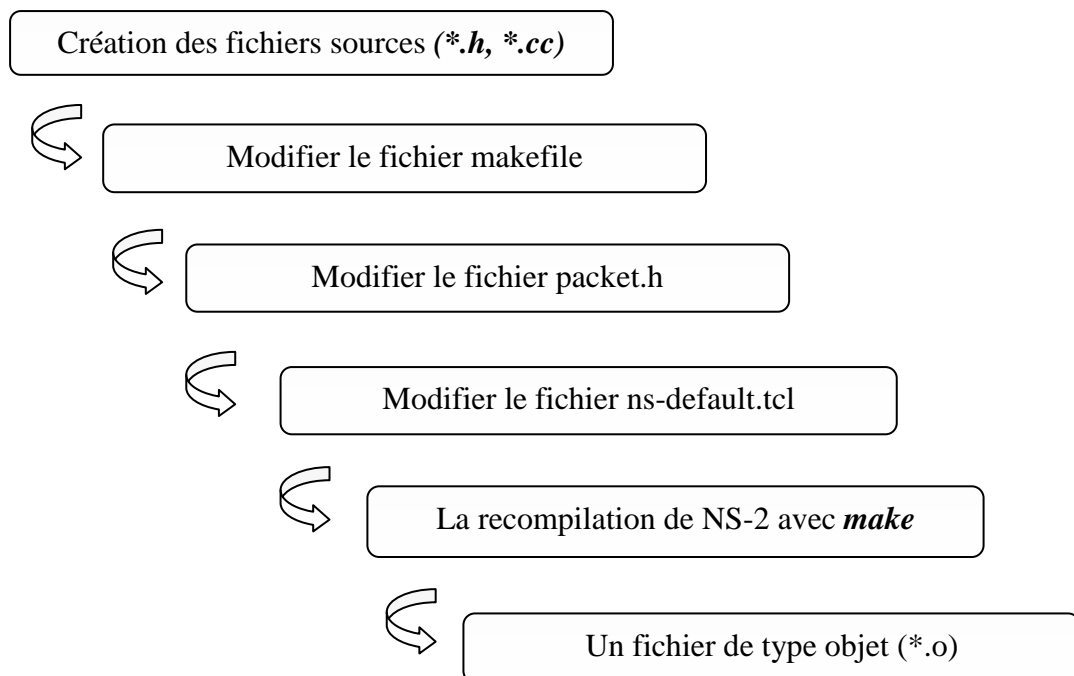


Figure 3.1 Les étapes de la création d'un protocole

### 3.4 Les étapes de simulation

Après l'ouverture du terminal et celle du répertoire où se trouvent les fichiers contenant le programme à exécuter :

- Le fichier (*scenario.tcl*) permet à l'utilisateur de saisir les informations nécessaires pour la simulation (le nombre de processus, le nombre de messages, le nombre d'initiateur...) ces informations sont enregistrées dans un fichier appelé *scenario.txt*.
- Le fichier *messages.txt* est devenu aussi comme résultat de premier fichier, contient les informations suivantes (le processus source, le processus destination, et le moment d'envoi).

Ces fichiers (\*.txt) sont nécessaires pour l'exécution des autres fichiers (*CSNB.tcl*, *CSB.tcl ...etc.*), ces derniers fichiers permettent de:

- Lancer le Nam où on peut animer la simulation. Le lancement de simulation permet de voir les nœuds, les liens entre les nœuds, l'envoi et la réception des messages,... etc.
- Obtenir les résultats de la simulation pour tracer des courbes afin d'analyser la performance de l'algorithme simulé. [10]

On peut résumer ces étapes dans la figure suivant :

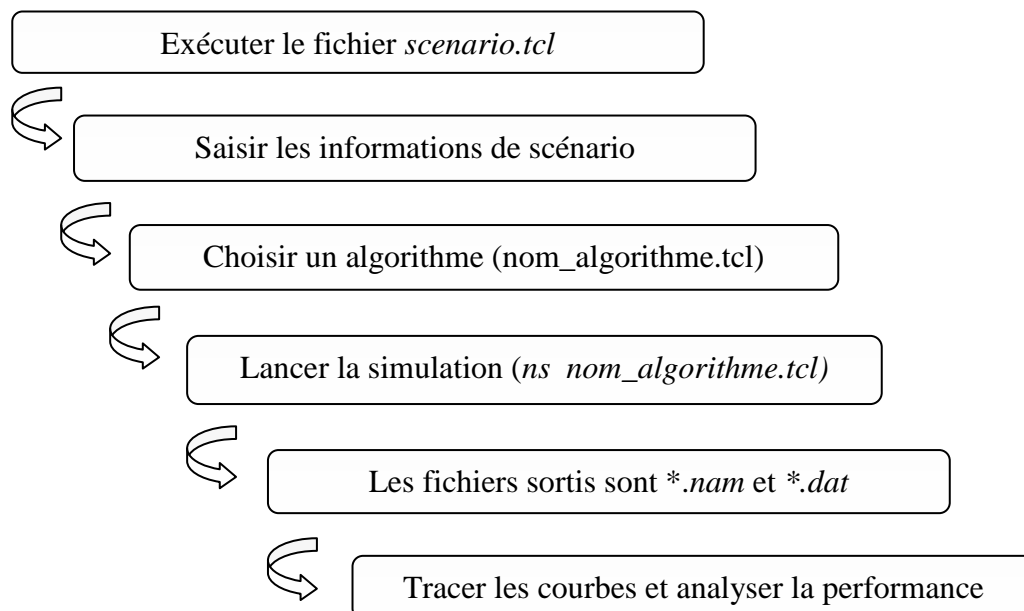


Figure 3.2 Les étapes de simulation

### 3.5 Les paramètres de simulation

#### 3.5.1 Paramètres de contexte de simulation

Avant de lancer la simulation des scénarios, nous devons ajuster et fixer certains paramètres qui vont constituer le contexte de notre simulation. Ces paramètres sont illustrés dans le tableau suivant :

Les paramètres	Descriptions
<i>Nbr_proc</i>	Nombre de processus
<i>Nbr_intr</i>	Nombre d'initiateur
<i>Nbr_msg</i>	Nombre de message d'application

**Tableau 3. 1 Les paramètres de simulation**

Dans notre simulation, il ya trois scénarios :

**Scénario1:** Variation du nombre d'initiateur (*Nbr\_intr*)

Dans ce scénario Nous avons fixé le nombre de processus (*Nbr\_proc*) à 64 et le nombre de message (*Nbr\_msg*) à 5000 et nous avons varié le nombre d'initiateur (*Nbr\_intr*) de 1 à 64.

**Scénario2 :** Variation du nombre de processus (*Nbr\_proc*)

Dans ce scénario Nous avons fixé le nombre de message (*Nbr\_msg*) à 5000 et le nombre d'initiateur (*Nbr\_intr*) à 16 et nous avons varié le nombre de processus (*Nbr\_proc*) de 4 à 64.

**Scénario3 :** Variation du nombre de message (*Nbr\_msg*)

Dans ce scénario Nous avons fixé le nombre de processus (*Nbr\_proc*) à 64 et le nombre de initiateur (*Nbr\_intr*) à 16 et nous avons varié le nombre de message (*Nbr\_msg*) de 300 à 4800;

Le tableau suivant résume les différents paramètres utilisés dans la simulation :

	<i>Nbr_proc</i>	<i>Nbr_intr</i>	<i>Nbr_msg</i>
<i>Scénario1</i>	64	$1 < \text{Nbr\_intr} < 64$	5000
<i>Scénario2</i>	$4 < \text{Nbr\_proc} < 64$	16	5000
<i>Scénario3</i>	64	16	$300 < \text{Nbr\_msg} < 4800$

**Tableau 3. 2 Variation des paramètres de simulation**

### 3.3.2 Paramètres à évaluer

Les scénarios que nous avons réalisés, nous ont permis de mettre en évidence des paramètres importants qui vont faire la différence dans l'évaluation et la comparaison des algorithmes simulés et qui sont :

- Nombre de requêtes (**Nbr\_req**) :

Le nombre de requêtes est un paramètre très important dans la comparaison des performances.

$$\text{Nbr\_req} = \sum \text{Nbr\_req}_i \quad \text{avec } \text{Nbr\_req}_i \text{ est le nombre de requête de processus } P_i$$

- La durée moyenne de la première phase (**DMP**) :

$$\text{DMP} = \frac{\sum \text{DP}}{\text{Nbr\_intr}} \quad \text{avec } \text{DP} : \text{La durée de la première phase pour un seul initiateur}$$

- Le nombre de points de reprise de mutable (**Nbr\_M**):

Dans les algorithmes non bloquants ce paramètre est important, ce type des points est utilisé pour éviter les messages orphelins.

$$\text{Nbr\_M} = \sum \text{Nbr\_M}_i$$

- Le nombre de message de synchronisation (**Nbr\_msg\_syn**): on peut définir ce paramètre comme élément clé pour évaluer les performances des algorithmes.

$\text{Nbr\_msg\_syn} = \text{Nbr\_req} + \text{Nbr\_Commit} + \text{Nbr\_Reply} + \text{Nbr\_Continu} + \text{Nbr\_VectorR}$  (pour les algorithmes bloquants)

$\text{Nbr\_msg\_syn} = \text{Nbr\_req} + \text{Nbr\_Commit} + \text{Nbr\_Reply}$  (pour les algorithmes non bloquants)

Ces paramètres sont illustrés dans le tableau suivant :

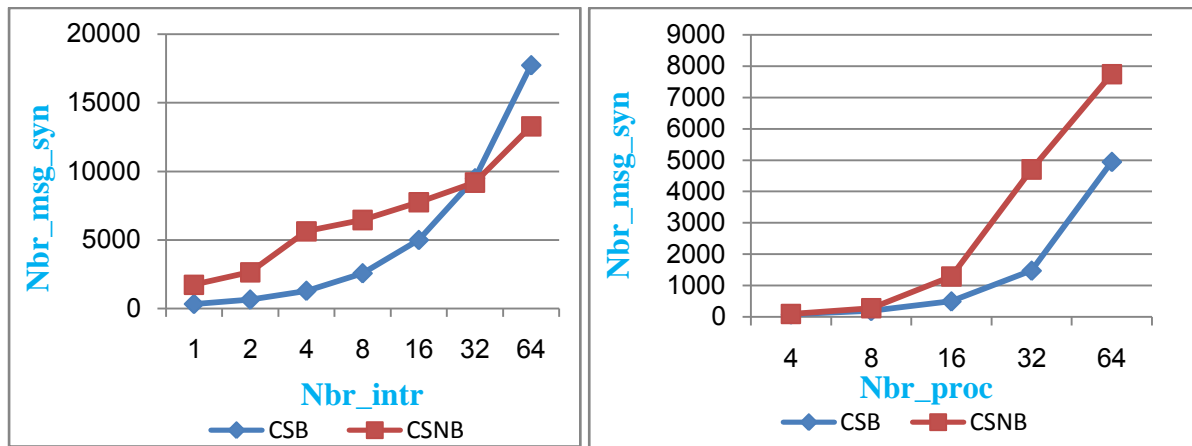
Les paramètres	Descriptions	Expression
Nbr_req	Nombre de requêtes	$\sum \text{Nbr\_req}_i$
DMP	La durée de première phase	$\sum \text{DP}_i / \text{Nbr\_intr}$
Nbr_M	Nombre de points de reprise mutable	$\sum \text{Nbr\_M}_i$
Nbr_msg_syn	Nombre de messages de synchronisation	La somme total des messages de contrôle

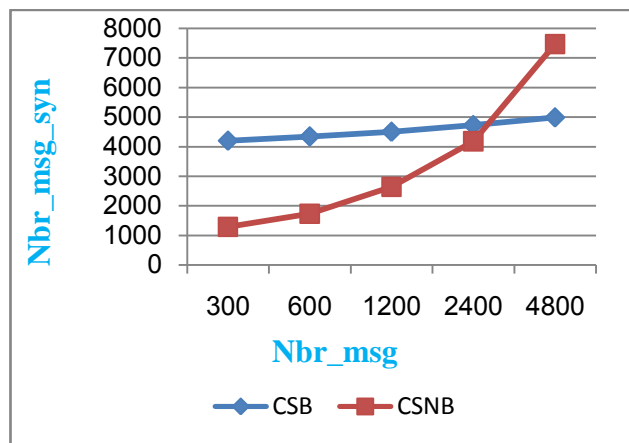
Tableau 3. 2 Les paramètres d'évaluation

### 3.6 Résultats et interprétation

#### 3.6.1 Comparaison entre CSB et CSNB

Après la simulation des deux algorithmes *CSB* et *CSNB*, on a obtenu les résultats ci-dessous :





c) Scénario3

Figure 3.3 Comparaison entre CSB et CSNB

Dans cette figure, on remarque que le nombre des messages de synchronisation augmente d'une manière progressive dû à l'augmentation du nombre de processus, le nombre d'initiateur et le nombre de message d'application.

Par exemple, dans le scénario1, le Nbr\_msg\_syn pour 2 initiateurs est inferieur à 5000, et pour 64 initiateurs le Nbr\_msg\_syn dépasse 10000 messages de synchronisation.

Ainsi, à partir de 1 jusqu'à 16 initiateurs l'algorithme CSNB a un grand Nbr\_msg\_syn par rapport au CSB, ce qui est expliqué par le faite que les informations de dépendances est très grand (5000 messages d'application).

Mais, si le nombre d'initiateurs est augmenté on remarque l'inverse. Ceci est expliqué par la diffusion de messages de contrôle pour chaque initiateur dans l'algorithme CSB.

Même remarque pour scénario2, le Nbr\_msg\_syn est élevé dans CSNB que dans CSB, par exemple, pour 32 processus le Nbr\_msg\_syn est inferieur à 2000 dans CSB, et pour CSNB le Nbr\_msg\_syn dépasse 4500 messages de synchronisation.

Dans scénario 3, on a obtenu des résultats différents, à partir de 300 jusqu'à 2400 messages l'algorithme CSNB a un petit Nbr\_msg\_syn par rapport CSB. Ceci expliqué par le principe de CSNB que les requêtes sont envoyées sauf vers les processus qui ont une dépendance (direct ou indirect) avec l'initiateur et il y a un seul message qui diffuser (Commit).

D'autre part, on remarque que Nbr\_msg\_syn dans CSB est presque stable. Ceci est expliqué par le faite que le Nbr\_msg\_syn est presque dépendant avec le nombre d'initiateurs et nombre

## Chapitre 3 : Evaluation des performances

de processus (les messages diffusés). Si le nombre d'initiateurs est augmenté on remarque l'inverse. Ceci expliqué par le faite que les informations de dépendances est très grand.

On peut observer clairement le problème de messages de synchronisation pour *CSNB* dans les grands systèmes ayant grand nombre de processus, et dans les systèmes ayant un échange énorme d'information.

Malgré ce problème, les algorithmes non bloquants reste la meilleur par rapport aux les algorithmes bloquants, car les algorithmes bloquant peuvent dégrader les performances du système à cause de blocage de leurs applications.

### 3.6.2 Comparaison entre CSNB et les améliorations proposées

#### 3.6.2.1 Nombre de requête

Dans ce scénario nous avons varié le nombre d'initiateur pour étudier leur effet sur le nombre de requêtes :

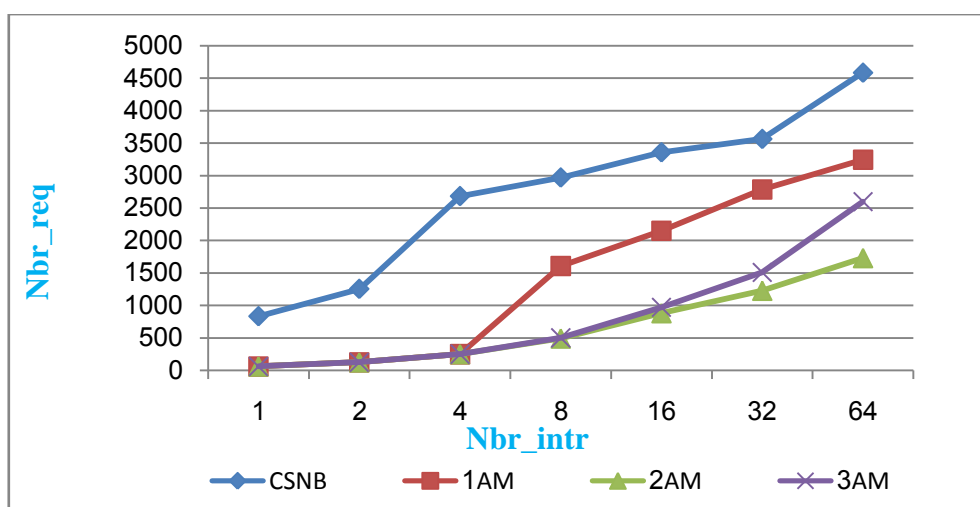


Figure 3.4 Influence de nombre d'initiateur sur le Nbr\_req

	1	2	4	8	16	32	64
CSNB	836	1257	2686	2972	3360	3566	4586
AM1	63	126	252	1608	2151	2786	3244
AM2	63	126	252	493	883	1228	1730
AM3	63	126	252	504	974	1512	2601

Tableau 3. 3 Les valeurs de Nbr\_req correspondent à scénario1

## Chapitre 3 : Evaluation des performances

Premièrement, on remarque que le nombre des requêtes augmente d'une manière progressive dû à l'augmentation du nombre d'initiateurs.

Pour seulement 4 initiateurs le nombre de requêtes pour les trois améliorations est inférieur à 500 mais pour l'algorithme *CSNB* le nombre de requêtes dépasse 2500 requêtes.

Dans la figure 3.4, il est clair que le nombre de requêtes a été diminué dans les trois améliorations par rapport à l'algorithme original, car le but de l'amélioration était de réduire le nombre des requêtes dupliqués. Cela implique que le nombre de message Reply a été diminué.

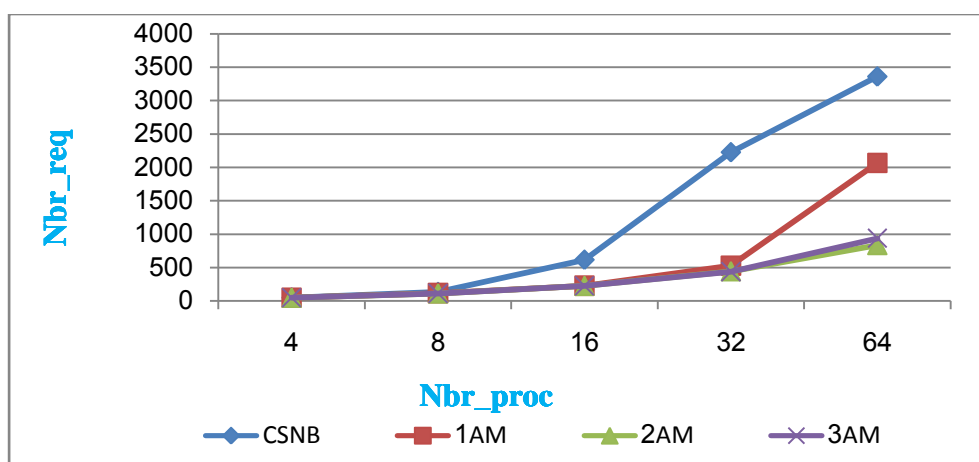


Figure 3.5 Influence de nombre de processus sur le Nbr\_req

	4	8	16	32	64
CSNB	48	132	616	2227	3361
AM1	48	117	227	527	2066
AM2	48	112	225	444	836
AM3	48	112	225	437	937

Tableau 3. 4 Les valeurs de Nbr\_req correspondent à scénario2

Dans le 2<sup>ème</sup> scénario, avec l'augmentation de processus, on remarque l'augmentation de nombre de requêtes.

Les deux améliorations *AM2* et *AM3* ont pratiquement la même performance, on remarque aussi que pour 64 processus le nombre de requêtes pour ces deux améliorations reste inférieur à 1000 requêtes.

Mais pour la 1<sup>ère</sup> amélioration, on remarque l'augmentation énorme de nombre de requêtes qui atteint 2000 requêtes. Ceci est expliqué par le faite que les informations de dépendances est très peu quand le nombre de processus est grand.

## Chapitre 3 : Evaluation des performances

Dans *scénario3* on a obtenu les résultats ci-dessous :

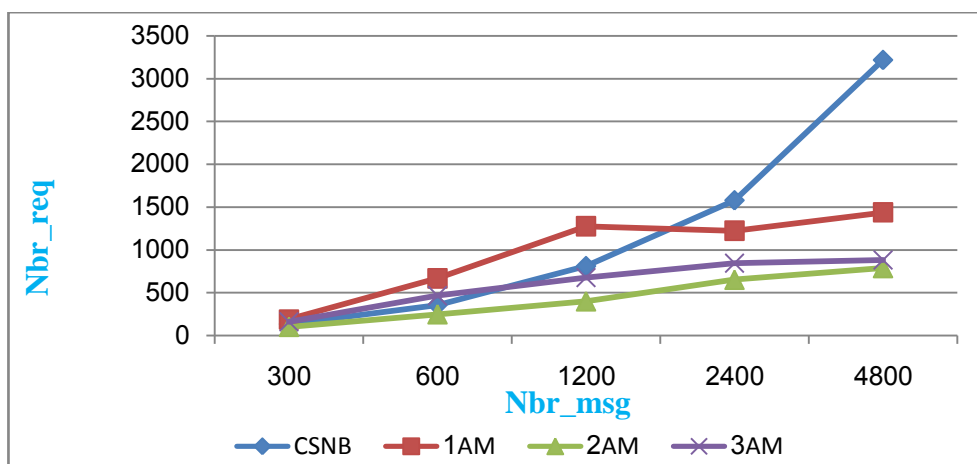


Figure 3.6 Influence de nombre de message sur le Nbr\_req

	300	600	1200	2400	4800
<b>CSNB</b>	134	356	810	1579	3219
<b>AM1</b>	188	667	1276	1224	1437
<b>AM2</b>	101	248	399	651	787
<b>AM3</b>	159	464	676	845	881

Tableau 3. 5 Les valeurs de Nbr\_req correspondent à scénario3

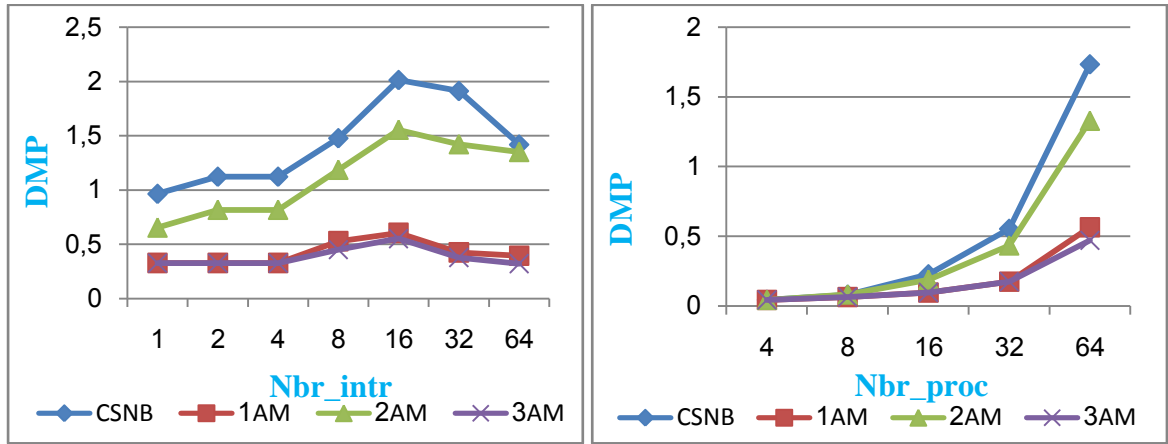
Dans ce scenario, on a varié le nombre de message pour étudier son influence sur le nombre requêtes, nous remarquons la croissance de nombre de requêtes avec l'augmentation du nombre de messages, à partir de 300 jusqu'à 1200 message l'algorithme *AM1* a un grand nombre de requêtes. Ceci expliqué par le faite qu'il y a très peu d'informations de dépendances sont envoyées via les messages.

Les deux améliorations *AM2*, *AM3* ont des meilleur performances par rapport a *CSNB*, et la différence atteint jusqu'à 2000 requêtes et alors que la différence dans les messages de synchronisation atteint jusqu'à 4000 (chaque processus a été reçu une requête, il envoi un message Reply).

Les algorithmes *AM1* et *CSNB* dégradent ses performances dans les grands systèmes ayant grand nombre de processus, et dans les systèmes ayant un échange énorme d'information.

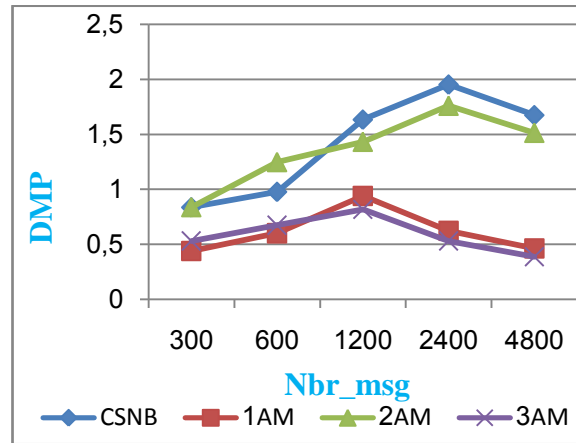
### 3.6.2.2 La durée moyenne de la première phase

On a obtenu les résultats suivant :



a) Scénario1

b) Scénario2



c) Scénario3

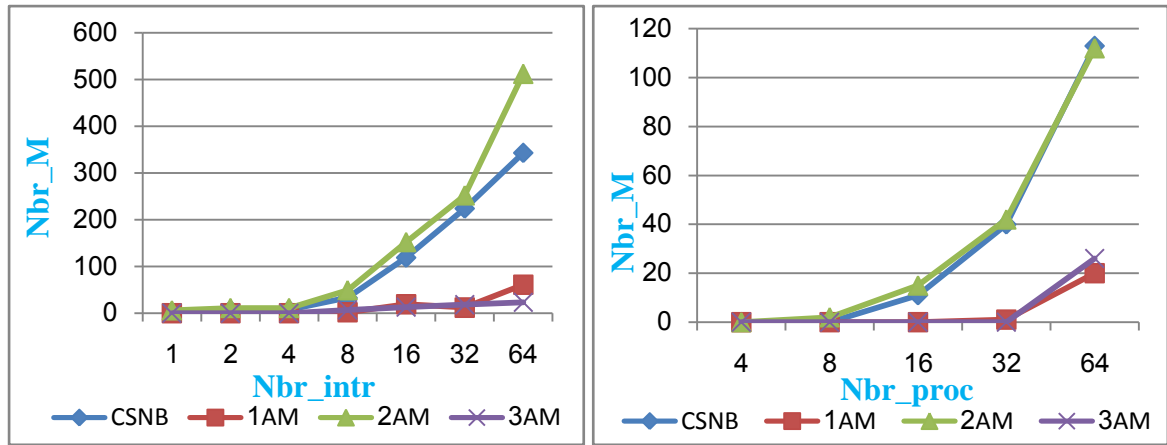
**Figure 3.8 L'évaluation de DMP**

On remarque que la durée moyenne de la première phase est presque stable dans les courbes de les scénarios 1 et 3, mais il augmente d'une manière progressive dû à l'augmentation du nombre de processus dans le scénario2.

Généralment, dans les courbes de cette figure, la durée moyenne de la première phase pour les algorithmes AM3 et AM1 est nettement inférieur par rapport aux autres. Ceci est expliqué par l'envoi des informations de dépendance avec les messages d'application et le mécanisme utilisé pour éviter les requêtes dupliquées.

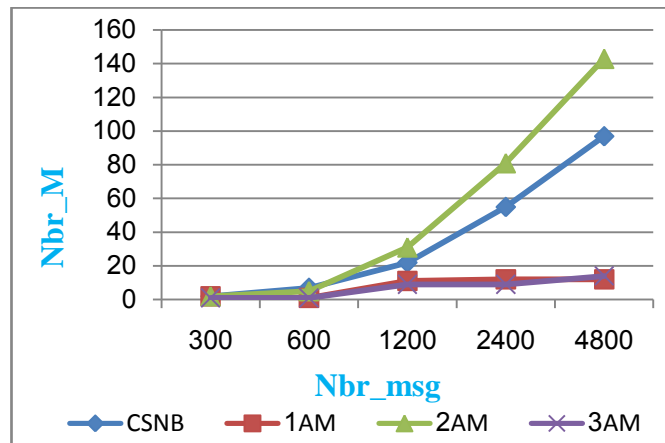
### 3.6.2.3 Nombre de points de reprise mutable

On a obtenu les résultats suivant :



a) Scénario1

b) Scénario2



c) Scénario3

Figure 3.7 L'évaluation de Nbr\_M

Dans le scénario 1 : avec l'augmentation du nombre d'initiateurs, nous remarquons l'augmentation de nombre de points de reprise mutable pour l'algorithme CSNB et AM2. Ceci est expliqué par le fait que la durée moyenne de la première phase très grande pour ces deux algorithmes, alors on peut avoir plus de nombre de point de reprise mutable.

Mêmes remarques pour les deux autres scénarios (scénario 2, 3), si on varie le nombre de processus et le nombre du message.

Les deux algorithmes AM1 et AM3 ont des meilleures performances, car ils enregistrent un petit nombre de points de reprise mutable dû un petit espace mémoire utilisé et un taux d'accès minimale au mémoire de stockage.

### 3.7 Conclusion

D'après les résultats obtenues et après une analyse approfondie, nous pouvons tirer ces remarques :

1. Les performances des algorithmes *CSNB* et *AMI* sont dégradées dans les grands systèmes ayant grand nombre de processus, et dans les systèmes ayant un échange énorme d'information.
2. Pour le nombre de requêtes et le nombre de messages Reply, les algorithmes *AM2* et *AM3* ont des meilleures performances,
3. Les deux algorithmes *AMI* et *AM3* ont des meilleures performances dans l'utilisation de mémoire et la durée de la première phase.
4. Nous pouvons dire que nos améliorations sont plus performantes que les algorithmes *CSB*, *CSNB*. On peut dire que l'algorithme *AM3* est le meilleur par rapport aux autres algorithmes.

---

# **C**onclusion générale

---

## ***Conclusion générale***

---

Il existe trois approches pour le calcul du point de reprise global cohérent de la reprise des systèmes :

- L'approche coordonnée (Coordinated Checkpointing).
- L'approche non coordonnée (Uncoordinated Checkpointing).
- L'approche induit par communication (Communication-Induced Checkpointing).

À cet effet, Le but de notre travail est de simuler des algorithmes dans la classe coordonnée, on a choisi deux algorithmes (CSNB et CSB) et nous avons proposé des améliorations pour CSNB qui sont AM2, AM1, AM3.

L'évaluation de ces algorithmes a été réalisée sous NS-2, pour cela nous avons varié certains paramètres pour étudier leur influence sur les performances.

À partir de cette simulation, nous avons tiré les remarques suivantes :

1. Les performances des algorithmes CSNB et AM1 sont dégradées dans les grands systèmes ayant grand nombre de processus, et dans les systèmes ayant un échange énorme d'information.
2. Pour le nombre de requêtes et le nombre de messages Reply, les algorithmes AM2 et AM3 ont des meilleures performances,
3. Les deux algorithmes AM1 et AM3 ont des meilleures performances dans l'utilisation de mémoire et la durée de la première phase.
4. Nous pouvons dire que nos améliorations sont plus performantes que les algorithmes CSB, CSNB. On peut dire que l'algorithme AM3 est le meilleur par rapport aux autres algorithmes.

Ce travail nous a permis de :

- Bien comprendre les problèmes des systèmes répartis, surtout le problème de calcul d'état global.
- Comparer par simulation entre les performances des différents algorithmes.
- Maîtriser l'outil de simulation NS-2.

# Bibliographie

- [1]. G.Lelann. P.Minet. D.Powell. *tolérance aux pannes et systèmes répartis : Conception et mécanismes*. Rapport de recherche. Institut National de Recherche en Informatique et Automatique. Novembre 1993.
- [2]. P. Anelli. E. Horlait. *NS-2: Principes de conception et d'utilisation (Manuel NS-2)*. UPMC - LIP 6 : Laboratoire d'Informatique de Paris VI, 1999.
- [3]. G. Cao, M. Singhal Checkpointing with mutable checkpoints, *Theoretical Computer Science* 290 :1127 – 1148 , 2003
- [4]. S.Jafar. *Programmation des systèmes parallèles distribués : tolérance aux pannes, résilience et adaptabilité*. Thèse pour obtenir le grade de docteur de L'INPG (Institut National Polytechnique de Grenoble) Spécialité : “Informatique : Systèmes et Logiciels”, le 30 Juin 2006.
- [5]. Z.Abdelhafidi. *Points de reprise dans les systèmes répartis Etude basée sur la simulation des protocoles CIC assurant la propriété RDT*. Thèse Magistère de l'université Amar Telidji-Laghout Spécialité informatique, 2007.
- [6]. T.Allaoui. Une nouvelle solution du problème de la K-Exclusion Mutuelle dans les systèmes répartis, Thèse Magistère de l'université Amar Telidji-Laghout Spécialité informatique, 2007.
- [7]. S.Benkouider. S.Labgaa. *Etude des performances des algorithmes répartis d'exclusion mutuelle avec le simulateur NS-2*, Thèse d'ingénieur de l'université Amar Telidji-Laghout Spécialité informatique, PFE 2007.
- [8]. C.Delbé. *Tolérance aux pannes pour objets actifs asynchrones : protocole, modèle et expérimentations*. Thèse de doctorat de l'université de Nice - Sophia Antipolis Spécialité informatique, 2007.
- [9]. M.Kebir. A.Alliliche. *Etude comparative des protocoles de points de reprise de type CIC*. Thèse d'ingénieur de l'université Amar Telidji-Laghout Spécialité informatique, PFE 2008.
- [10]. F.Barkat. L.Ouled kouider. *Etude et simulation des algorithmes de recouvrement arrière : application des protocoles MS et BCS* Thèse d'ingénieur de l'université Amar Telidji-Laghout Spécialité informatique, PFE 2009.
- [11]. X.Besson. Tolérance aux fautes et reconfiguration dynamique pour les applications distribuées à grande échelle. Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université de Grenoble Spécialité : “Informatique”, le 28 avril 2010.
- [12]. G.Florin. *La tolérance aux pannes dans les systèmes répartis*. Laboratoire CEDRIC CNAM.

---

# ***Annexe I***

***Les procédures des algorithmes***

---

### 1. Algorithme de CAO et Singhal bloquant (CSB)

#### 1.1 Procédure 1: Lancer le calcul d'état global

```
1. Début
2. Diffuser (R_request) à tous les processus;
3. Fin.
```

#### 1.2 Procédure 2: Réception de R\_request

```
1. Début
2. continue := 0 ; // bloquer leur calcul
3. Envoyer (VectorR) à l'initiateur ;
4. Fin.
```

#### 1.3 Procédure 3: Réception de VectorR

```
1. Début
2. Si reçoit tous les VectorR
3. Construit la matrice D ; // chaque ligne (i) représente une Ri de Pi
4. Calculer(D);
5. pour chaque processus Pj
6. Si (Sforced [j] =1) alors // Pj ∈ Sforced
7. Envoyer (Request) à Pj ;
9. Sinon Envoyer (Continue) à Pj ;
10. FinSi ;
11. Fait ;
12. FinSi ;
13. Fin.
```

### 1.4 Procédure 4: Produit (Di(N), D (N, N))

```
1. Début
2.   pour J := 0 à Nbr_proc
3.     S := 0 ;
4.     pour I := 0 à Nbr_proc
5.       S := S + Di [I]*D [I, J];
6.     Fait;
7.     Di [J]:=S;
8.   Fait ;
9. Fin.
```

### 1.5 Procédure 5: Calculer (D (N, N))

```
1. Début
2.   A=Di ;
3.   Di=Produit (Di, D) ;
4.   TQ (A<> Di) faire
5.     A :=Di ;
6.     Di=Produit (Di, D) ;
7.   Fait ;
8.   pour k := 0 à Nbr_proc           // S_forced = Ø ;
9.     S_forced [k] := 0 ;
10.  Fait ;
11.  pour k := 0 à Nbr_proc
12.    S_forced [j]:= Di[j];         // si Di[j] =1 alors S_forced = S_forced U Pj;
13.  Fait ;
14. Fin.
```

### 1.6 Procédure 6: Réception de Continue

```
1. Début
2.   continue := 1 ; // reprend ses calculs;
3. Fin.
```

### 1.7 Procédure 7: Réception de Request

```
1. Début
2.   prend une checkpoint et note point tentative;
3.   Initialiser(R) ;           // Ri est initialisée à 0 sauf Ri [i] :=1
4.   Envoyer (VectorR) à l'initiateur ;
5.   continue := 1 ;           // reprend ses calculs;
6. Fin.
```

### 1.8 Procédure 8: Réception de Reply

```
1. Début
2.   Si reçoit tous les VectorR
3.     Initialiser(R) ;           // Ri est initialisée à 0 sauf Ri [i] :=1
4.   FinSi ;
5. Fin.
```

### 1.9 Procédure 9: Réception de Commit

```
1. Début
2.   point tentative → point permanent ;
3. Fin.
```

## 2. Algorithme de CAO et Singhal non bloquant (CSNB)

### 2.1 Procédure 1: Pi envoyer message d'application à Pj

```
1. Début
2.   Si cp_state = 1 alors
3.     Envoyer (Pi, message, csni[i], own_trigger) ;
4.     senti := 1 ;
5.   Sinon
6.     Envoyer (Pi, message, csni[i], NULL) ;
7.     senti := 1 ;
8.   FinSi ;
9. Fin.
```

### 2. 2 Procédure 2: Actions pour l'initiateur Pi

```
1. Début
2.   increment (csni [i]) ;
3.   own_trigger:= (Pi, csni [i]) ;
4.   cp_state:=1;
5.   pour k := 0 à Nbr_proc
6.     MR[k]csn: = 0;
7.     MR[k] R: = 0;
8.   Fait;
9.   MR [i] csn: = 1;
10.  MR [i] R: = 1;
11.  Proc_cp (Ri, MR, Pi, own_trigger, 1.0); // weight: = 1.0;
12.  prend un point de reprise local;
13.  old_csni:= csni [i];
14.  senti := 0 ;
15.  Initialiser Ri; // Ri est initialisée à 0 sauf Ri [i] :=1
16. Fin.
```

### 2. 3 Procédure 3: proc\_cp (Ri, MR, Pi, msg\_trigger, recu\_weight)

```
1. Début
2.   weight:= recu_weight;
3.   pour k := 0 à Nbr_proc
4.     temp [k]csn :=max(MR [k]csn, csni[k]);
5.     temp [k]R :=max(MR [k]R, Ri[k]);
6.   Fait;
7.   pour k := 0 à Nbr_proc
8.     Si ((Ri[k] = 1) et (max (MR [k]csn, csni[i]) <> MR [k]csn)
           et (Ri[k]) <> MR [k]R) alors
9.       weight:= weight/2 ;
10.      Envoyer (Pi, request, temp, csni[i], msg_trigger, csni[k], weight);
11.     FinSi;
12.   Fait;
13. Fin.
```

### 2. 4 Procédure 4: réception de Request à partir Pj :

```
1. Début
2. réception (Pj, Request, MR, recu_csn,msg_trigger, req_csn,recu_weight) ;
3. csni[j] := recu_csn ;
4. Si (old_csni > req_csn) alors
5.     Envoyer (Pi, Reply, recu_weight);
6. Sinon
7.     cp_state:= 1 ;
8.     Si (msg_trigger= own_trigger) alors
9.         Si (CPi.trigger= msg_trigger) alors
10.            Proc_cp (CPi.Ri, MR, Pi, msg_trigger, recu_weight);
11.            sauve checkpoint mutable sur le stockage stable ;
12.            old_csni:= csni[i] ;
13.            CPi := NULL ;
14.            Envoyer (Pi, Reply, weight);
15.        Sinon
16.            Envoyer (Pi, Reply, recu_weight);
17.        FinSi;
18.    Sinon
19.        increment (csni [i]) ;
20.        own_trigger= msg_trigger;
21.        Proc_cp (Ri, MR, Pi, msg_trigger, recu_weight);
22.        prend un point de reprise local;
23.        old_csni:= csni [i];
24.        Envoyer (Pi, Reply, recu_weight);
25.        senti:= 0 ;
26.        Initialiser Ri; // Ri est initialisée à 0 sauf Ri [i] :=1
27.    FinSi;
28. FinSi;
29. Fin.
```

### 2.5 Procédure 5: réception de Message à partir Pj :

```
1. Début
2. réception (Pj, message, recu_csn, msg_trigger) ;
3. Si (recu_csn ≤ csni[j]) alors
4.   Ri[j] := 1 ;
5.   Traiter le message ;
6. Sinon
7.   Si (csni[msg_trigger.Pid] ≥ msg_trigger.inum) alors
8.     csni [j] := recu_csn ;
9.     Ri[j] := 1 ;
10.    Traiter le message ;
11.  Sinon
12.    csni [j] := recu_csn ;
13.    Si ((msg_trigger <> NULL) et (senti = 1) et (msg_trigger <> own_trigger) )
14.      prend un point de reprise mutable;
15.      CPi.trigger := msg_trigger;
16.      CPi.R := Ri ;
17.      CPi.sent := senti ;
18.      senti := 0 ;
19.      Initialiser Ri; // Ri est initialisée à 0 sauf Ri [i] := 1
20.    FinSi;
21.    Si ((msg_trigger <> NULL) et (cp_statei = 0))
22.      cp_statei := 1;
23.      increment (csni [i] );
24.      own.trigger := msg_trigger;
25.    FinSi;
26.    Ri[j] := 1;
27.    Traiter le message ;
28.  FinSi;
29. FinSi;
30. Fin.
```

**2.6 Procédure 6: Réception de Reply**

```
1. Début
2.   réception (Pi, Reply, recu_weight);
3.   weight:= weight+ recu_weight;
4.   Si (weight = 1) alors
5.     Diffuser (Commit, msg_trigger) ;
6.     cp_state:=0;
7.     date_fin_ :=Date_système ;
8.   FinSi ;
9. Fin.
```

**2.7 Procédure 7: Réception de Commit**

```
1. Début
2.   réception (Commit, msg_trigger) ;
3.   cp_state:=0;
4.   Si ((CPi.trigger = msg_trigger) et (CPi <> NULL))
5.     senti := senti U CPi. sent ;
6.     Ri :=Ri U CPi. Ri ;
7.     CPi := NULL ;
7.   FinSi ;
8.   point tentative → point permanent ;
9. Fin.
```

---

# *Annexe II*

*Exemple de code source*

---

## Annexe II : Exemple de code source

---

### 1. Le fichier CSNB.h :

```
/**
 *
 * CSNB .h
 *
 */

#ifndef ns_CSNB_h
#define ns_CSNB_h

#include "agent.h"
#include "tclcl.h"
#include "packet.h"
#include "address.h"

/**
 *
 */
typedef struct trigger {

    int pid;                // L'identifiant de l'initiateur
    int inum;              // numéro de séquence de l'initiateur
}trigger;

typedef struct MRI{
    int csn[64];           //Les numéros de séquence
    bool R[64];           //vecteur de dependance
}MRI;

typedef struct CPi {
    const char*  estmutable; //mutable Check point de Pi
    bool  R[64]; //Vecteur de dependance
    trigger CPi_trigger; //Le numéro et csn de l'initiateur de point de reprise actuelle
    bool  sent; //Etat de processus si envoit ou non dans le point de reprise
    actuelle
} CPi;

/**
 *
 * Les packet utiliser
 *
 */
struct hdr_request {
    const char*  type; // type de request
    int  id_proc; // L'identifiant d'émetteur
    MRI  temp; // Les numéros de séquence et vecteur de dependance commun
    int  Mcsn; // (Mcsn) numéro de séquence d'émetteur
    trigger msg_trigger; // L'identifiant et numéro de séquence de l'initiateur
    int  Vcsn; // (Vcsn) numéro de séquence de récepteur
    double weight; // poit d'émetteur

    // La méthode pour accéder à l'entête du paquet

    static int offset_;
    inline static int &offset() { return offset_; }
    inline static hdr_request* access(const Packet* p) {
        return (hdr_request*) p->access(offset_);
    }
};
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
struct hdr_reply {
    const char* type;           // type de reply
    int id_proc;               // L'identifiant d'émetteur
    double weight;            // poit d'émetteur

    // La méthode pour accéder à l'entête du paquet

    static int offset_;
    inline static int &offset() { return offset_; }
    inline static hdr_reply* access(const Packet* p) {
        return (hdr_reply*) p->access(offset_);
    }
};

struct hdr_messageApp {
    const char* type;         // type de message
    int id_proc;              // L'identifiant d'émetteur
    int Mcsn;                 // (Mcsn) numéro de séquence d'émetteur superposé avec le message
    trigger own_trigger;      // trigger pour l'initiateur de point de reprise actuelle

    // La méthode pour accéder à l'entête du paquet

    static int offset_;
    inline static int &offset() { return offset_; }
    inline static hdr_messageApp* access(const Packet* p) {
        return (hdr_messageApp*) p->access(offset_);
    }
};

struct hdr_commit {

    const char* type;         // type de commit
    trigger msg_trigger;      // L'identifiant et numéro de séquence de l'initiateur

    // La méthode pour accéder à l'entête du paquet
    static int offset_;
    inline static int &offset() { return offset_; }
    inline static hdr_commit* access(const Packet* p) {
        return (hdr_commit*) p->access(offset_);
    }
};

//*****
//          Création de la classe CSNBAgent héritée de la classe Agent          //
//*****

class CSNBAgent : public Agent {

public:

    CSNBAgent();
    int nbr_proc;           // Nombre de processus
};
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
virtual int command(int argc, const char*const* argv);
virtual void recv(Packet*, Handler*);
void Reset(bool D[],int id);
void proc_cp(bool Ri[] ,MRI MR1 ,int id ,trigger ms_trigger,double recu_weigth);
void Broadcast_Commit(trigger ms_trigger);
void Rj_U_CPiR(bool R1[],bool R2[]);

protected:
    int    nbr_mutable;        // Nombre de point de contrôle mutable
    int    nbr_mutable_forced;// Nombre de point de contrôle mutable forcé
    int    nbr_request;       // Nombre des requêtes
        int    nbr_reply;     // Nombre de reply
    int    old_csn;           // dernier numéro de séquence
    double date_fin_;        // date fin de première phase
    int    sent;              // Si envoi ou non dans le point de reprise actuelle
    int    cp_state;          // Si entrer ou non dans le point de reprise actuelle
    int    recv_m;            // Si reçoit un msg ou non dans le point de reprise actuelle
    int    recv_c;            // Etat de processus si reçoit une commit ou non
    bool   R[64];             // Vecteur de dependance
    int    csn[64];           // Les numéros de séquence
    MRI    MR;                // Les numéros de séquence et vecteur de dépendance commun
    double weight;           // Poit
    trigger own_trigger;     // L'identifiant de l'initiateur actuelle
    CPi    CP;

};
#endif
//*****
//                               Fin_CSNB.h                               //
//*****
```

### 2. Le fichier CSNB.cc :

```
//*****
//                               CSNB.cc                               //
//*****
#include "CSNB.h"
#include "agent.h"
int hdr_request::offset_;
int hdr_reply::offset_;
int hdr_messageApp::offset_;
int hdr_commit::offset_;

//*****
//                               pour calculer offset de l'entête       //
//*****

static class requestHeaderClass : public PacketHeaderClass {
public:

    requestHeaderClass() : PacketHeaderClass("PacketHeader/CSNB",
        sizeof(hdr_request)) {
        bind_offset(&hdr_request::offset_);
    }
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
} class_requesthdr;
//*****

static class replyHeaderClass : public PacketHeaderClass {
public:

    replyHeaderClass() : PacketHeaderClass("PacketHeader/CSNB",
        sizeof(hdr_reply)) {
        bind_offset(&hdr_reply::offset_);
    }

} class_replyhdr;
//*****

static class messageHeaderClass : public PacketHeaderClass {
public:

    messageHeaderClass() : PacketHeaderClass("PacketHeader/CSNB",
        sizeof(hdr_messageApp)) {
        bind_offset(&hdr_messageApp::offset_);
    }

} class_messagehdr;
//*****

static class commitHeaderClass : public PacketHeaderClass {
public:

    commitHeaderClass() : PacketHeaderClass("PacketHeader/CSNB",
        sizeof(hdr_commit)) {
        bind_offset(&hdr_commit::offset_);
    }

} class_commithdr;

//*****
//                               pour créer une intance à partir de tcl                               //
//*****
static class CSNBClass : public TclClass {
public:

    CSNBClass() : TclClass("Agent/CSNB") {}
    TclObject* create(int, const char*const*){
        return (new CSNBAgent());
    }

} class_CSNB;

//*****
//                               pour faire la lien entre les variables en C++ et en TCL (bind)                               //
//*****
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
CSNBAgent::CSNBAgent() :
Agent(PT_CSNB),nbr_proc(8),nbr_mutable(0),nbr_mutable_forced(0),nbr_request(0),nbr_reply(0),
old_csn(0),date_fin_(0),sent(0),cp_state(0),recv_m(0),recv_c(0)
{
    bind("packetSize_", &size_);
    bind("nbr_proc",&nbr_proc);
    bind("nbr_mutable",&nbr_mutable);
    bind("nbr_mutable_forced",&nbr_mutable_forced);
    bind("nbr_request",&nbr_request);
    bind("nbr_reply",&nbr_reply);
    bind("old_csn",&old_csn);
    bind("date_fin_",&date_fin_);
    bind("sent",&sent);
    bind("cp_state",&cp_state);
    bind("recv_m",&recv_m);
    bind("recv_c",&recv_c);
}
//*****//
//          Initialisation de vecteur de dépendance          //
//*****//

void CSNBAgent::Reset(bool D[],int id)
{
    int i;
    for( i = 0 ; i < nbr_proc ; i++ ) {
        D[i]=0;           // Ri est initialisée à 0
    }
    D[id]=1;           // Sauf Ri[i]
}

//*****//
//          Fonction de max entre deux valeur          //
//*****//

int max(int a,int b)
{
    int c;
    if (a<b)
        c=b;
    else
        c=a;
    return c;
}

//*****//
//          Diffusion de message Commit          //
//*****//
void CSNBAgent::Broadcast_Commit(trigger ms_trigger)
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
{int k;
for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ )
    {
    if (k!= here_.addr_ )
        {
            dst_.addr_ = k; // Adresse destination est processus(k)
            size_ =600*nbr_proc; // Pour la taille de paquet
            fid_ = 2; // Couleur vert
            Packet* pkt = allocpkt(); // Création d'un nouveau paquet
            hdr_commit* Chdr = hdr_commit::access(pkt); // L'accès à l'entête des paquets
            Chdr->type="Commit";
            Chdr->msg_trigger=ms_trigger;
            send(pkt, 0);
        }
    }
}
//*****//
bool sentj_U_CPjsent(int sent1,int sent2)
{
if (sent2==1)
    sent1=sent2;
return sent1;
}
//*****//
void CSNBAgent::Rj_U_CPiR(bool R1[],bool R2[])
{
int k;
for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ )
    {
    if (R2[k]==1)
        R1[k]=R2[k];
    }
}
//*****//
void CSNBAgent::proc_cp(bool Ri[] ,MRI MR1 ,int id ,trigger ms_trigger,double recu_weight)
{
MRI temp;
int k;
weight=recu_weight;
for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ ) {
    temp.csn[k]=max(MR1.csn[k],csn[k]);
    temp.R[k]=max(MR1.R[k],Ri[k]);
}

for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ ) {
if((Ri[k]==1)&&(max(MR1.csn[k], csn[id])!= MR1.csn[k]) && (Ri[k]!= MR1.R[k]))
    {
    weight=weight/(double )2 ; // Chaque envoi en divise weight sur deux
    size_ =600*nbr_proc; // Pour la taille de paquet
    fid_ = 1; // Couleur rouge
    dst_.addr_ = k; // Adresse destination est processus(k)
    Packet* pkt = allocpkt(); // Création d'un nouveau paquet
    hdr_request* RQhdr = hdr_request::access(pkt); // L'accès à l'entête des paquets
    RQhdr->type="Request";
    }
}
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
    RQhdr->id_proc=id;
    RQhdr->temp=temp;
    RQhdr->Mcsn=csn[id];
    RQhdr->msg_trigger=ms_trigger;
    RQhdr->Vcsn=csn[k];
    RQhdr->weight=weight;
    send(pkt, 0);           // Envoyer le paquet
}
}
}
}
//*****
//                               pour envoyer les paquets                               //
//*****
int CSNBAgent::command(int argc, const char*const* argv)
{
int k;
if (argc == 2) {
    if (strcmp(argv[1], "send-message") == 0) {
        size_ =2400/nbr_proc;           // Pour la taille de paquet
        fid_ = 0;                       // Couleur Bleu
        Packet* pkt = allocpkt();       // Création d'un nouveau paquet
        hdr_messageApp* Mhdr = hdr_messageApp::access(pkt); // L'accès à l'entête des
paquets
        if (cp_state==1)
            Mhdr->own_trigger=own_trigger;
        else
            Mhdr->own_trigger.pid= -1;
        sent=1;
        Mhdr->type="Message";
        Mhdr->id_proc=here_.addr_;
        Mhdr->Mcsn=csn[here_.addr_];
        send(pkt, 0);           // Envoyer le message
    }
    return (TCL_OK); }

else if (strcmp(argv[1], "initiator") == 0){

    csn[here_.addr_]++;
    own_trigger.pid=here_.addr_;
    own_trigger.inum= csn[here_.addr_];
    cp_state=1;
    for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ ) {
        MR.csn[k]=0;
        MR.R[k]=0;
    }
    MR.csn[here_.addr_]=csn[here_.addr_];
    MR.R[here_.addr_]=1;
    nbr_reply=0;
    proc_cp(R,MR,here_.addr_,own_trigger,1);
    old_csn=csn[here_.addr_];
    sent=0;
    Reset(R,here_.addr_);

return (TCL_OK); }
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
else if (strcmp(argv[1], "initiator_local") == 0) {
    nbr_reply=0;
    csn[here_.addr_]++;
    old_csn=csn[here_.addr_];
    own_trigger.pid=here_.addr_;
    own_trigger.inum= csn[here_.addr_];
    sent=0;
    date_fin_=Scheduler::instance().clock();
    return (TCL_OK); }
else if (strcmp(argv[1], "initial") == 0) {
    for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ )
    {
        R[k]=0;
        csn[k]=0;
        MR.csn[k]=0;
        MR.R[k]=0;
    }
    R[here_.addr_]=1;
    own_trigger.pid= -1;
    weight=0;
    CP.estmutable="Null";
    return (TCL_OK);}
}
return (Agent::command(argc, argv));
}
//*****//
//                                     pour traiter les messages reçus                                     //
//*****//

void CSNBAgent::rcv(Packet* pkt, Handler*)
{
    int k,i ;

    hdr_messageApp* Mhdr = hdr_messageApp::access(pkt);
    hdr_request* RQhdr = hdr_request::access(pkt);
    hdr_reply* Rhdr = hdr_reply::access(pkt);
    hdr_commit* Chdr = hdr_commit::access(pkt);

    if (Mhdr->type=="Message")
    {
        rcv_m=1;
        if (csn[Mhdr->id_proc]>= Mhdr->Mcsn) //message reçu après request
        {
            R[Mhdr->id_proc]=1; //mais envoye avant le request
            //traiter le message;
            Packet::free(pkt);
        }
        else if ( csn[Mhdr->own_trigger.pid] >= Mhdr->own_trigger.inum ) // déjà reçu request
        {
            csn[Mhdr->id_proc]= Mhdr->Mcsn;
            R[Mhdr->id_proc]=1;
            //traiter le message;
            Packet::free(pkt);
        }
    }
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
}
else
{
    csn[Mhdr->id_proc]= Mhdr->Mcsn;
    if ((Mhdr-> own_trigger.pid !=-1)&& ( sent==1) && ( own_trigger.pid != Mhdr->
own_trigger.pid)
        &&( own_trigger.inum != Mhdr-> own_trigger.inum))
    {
        nbr_mutable=nbr_mutable+1;           // point de repris mutable
        CP.estmutable="Mutable";
        CP.CPi_trigger=Mhdr-> own_trigger;
        for( k = 0 ; k < nbr_proc ; k++ )
        {
            CP.R[k]= R[k];
        }
        CP.sent= sent;
        sent= 0;
        Reset( R,here_.addr_);
    }

    if ((Mhdr-> own_trigger.pid !=-1) && ( cp_state==0))
    { cp_state=1;
      csn[here_.addr_] ++;
      own_trigger = Mhdr-> own_trigger;
    }
    R[Mhdr->id_proc]=1;
    //traiter le message;

    Packet::free(pkt);
}

}
//*****
//                                     pour traiter les requests reçoit                                     //
//*****
else if (RQhdr->type=="Request")
{ i=here_.addr_;
  csn[RQhdr->id_proc]=RQhdr->Mcsn;
  if (old_csn > RQhdr->Vcsn)
  {
      size_ =2400/nbr_proc;           // Pour la taille de paquet
      fid_ = 3;                       // Couleur Violet
      dst_.addr_ =RQhdr-> msg_trigger.pid; // Adresse destination l'initiateur
      Packet* pkt = allocpkt();       // Création d'un nouveau paquet
      hdr_reply* Rhdr = hdr_reply::access(pkt); // L'accès à l'entête des paquets
      Rhdr->type="Reply";
      Rhdr->id_proc= here_.addr_;
      Rhdr->weight=RQhdr->weight;
      send(pkt, 0);                   // Envoyer le paquet
  }
}
else
{
    cp_state=1;
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
if ((own_trigger.pid==RQhdr-> msg_trigger.pid)&&(own_trigger.inum==RQhdr->
msg_trigger.inum))
{
    if (( CP.CPi_trigger.pid==RQhdr-> msg_trigger.pid)
        &&( CP.CPi_trigger.inum==RQhdr-> msg_trigger.inum))
    {
        proc_cp( CP.R,RQhdr->temp,here_.addr_,RQhdr->msg_trigger,RQhdr->weight);
        nbr_mutable_forced ++;           //save mutable on stable storage
        old_csn = cs[n[here_.addr_]];
        CP.estmutable="Null";
        size_ =2400/nbr_proc;           // Pour la taille de paquet
        fid_ = 3;                       // Couleur Violet
        dst_.addr_ =RQhdr-> msg_trigger.pid; // Adresse destination est l'initiateur
        Packet* pkt = allocpkt();       // Création d'un nouveau paquet
        hdr_reply* Rhdr = hdr_reply::access(pkt);// L'accès à l'entête des paquets
        Rhdr->type="Reply";
        Rhdr->id_proc= here_.addr_;
        Rhdr->weight= weight;
        send(pkt, 0);                   // Envoyer paquet
    }
    else
    {
        size_ =2400/nbr_proc;           // Pour la taille de paquet
        fid_ = 3;                       // Couleur Violet
        dst_.addr_ =RQhdr-> msg_trigger.pid; // Adresse destination
        Packet* pkt = allocpkt();       // Création d'un nouveau paquet
        hdr_reply* Rhdr = hdr_reply::access(pkt);// L'accès à l'entête des paquets
        Rhdr->type="Reply";
        Rhdr->id_proc= here_.addr_;
        Rhdr->weight=RQhdr->weight;
        send(pkt, 0);                   // Envoyer le paquet
    }
}
else {

    own_trigger=RQhdr-> msg_trigger;
    cs[n[i]]=cs[n[i]]+1;                // point tentative
    proc_cp( R,RQhdr->temp,here_.addr_,RQhdr->msg_trigger,RQhdr->weight);
    old_csn = old_csn+1;
    size_ =2400/nbr_proc;               // Pour la taille de paquet
    fid_ = 3;                           // Couleur Violet
    dst_.addr_ =RQhdr-> msg_trigger.pid; // Adresse destination est l'initiateur
    Packet* pkt = allocpkt();           // Création d'un nouveau paquet
    hdr_reply* Rhdr = hdr_reply::access(pkt);// L'accès à l'entête des paquets
    Rhdr->type="Reply";
    Rhdr->id_proc= here_.addr_;
    Rhdr->weight= weight;
    send(pkt, 0);                       // Envoyer le paquet
    sent=0;
    Reset( R,here_.addr_);
}
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```

//*****
//                                     pour traiter les reply reçoit                                     //
//*****
else if(Rhdr->type=="Reply")
{
  nbr_reply++;
  weight= weight + Rhdr->weight;           // faire la somme de weight
  if ( weight==1)                          // jusqu'a que weight =1
  {
    cp_state=0;
    Broadcast_Commit(own_trigger);         // faire diffusion de commit
    nbr_request=nbr_reply;
    date_fin_=Scheduler::instance().clock();
    recv_c=1;
  }
  Packet::free(pkt);
}
//*****
//                                     pour traiter les commit reçoit                                     //
//*****
else if(Chdr->type=="Commit") {
  recv_c=1;
  csn[Chdr-> msg_trigger.pid]=Chdr-> msg_trigger.inum;    // enregistrer csn de l'initiateur
  cp_state=0;
  if(( CP.CPi_trigger.pid==Chdr-> msg_trigger.pid)&&
    ( CP.CPi_trigger.inum==Chdr-> msg_trigger.inum)&&( CP.estmutable!="Null"))
  {
    // return a l'etat enregistrer déjà
    sent= sentj_U_CPjsent( sent, CP.sent);
    Rj_U_CPiR( R, CP.R);
    CP.estmutable="Null";
  }
  Packet::free(pkt);
  recv_m=0; k = 0 ;
  while( (recv_m!=1) && (k < nbr_proc) )
  {
    if( R[k]==1 && k != here_.addr_)
      recv_m=1;
    k++;
  }
}
}

```

```

//*****
//                                     Fin_CSNSB.cc                                     //
//*****

```

### 3. Le fichier scenario.tcl :

```

#*****#
#                                     scenario.txt                                     #
#*****#

```

## Annexe II : Exemple de code source

```
set s [open "scenario.txt" w]

puts "Entrez le nombre de processus: "
gets stdin nbr_
puts $s "$nbr_"

puts "Entrez le temps de simulation: "
gets stdin date_
puts $s "$date_"

puts "Entrez le nombre de message : "
gets stdin nbr_msg
puts $s "$nbr_msg"

puts "Entrez le nombre d'initiateur : "
gets stdin nbr_I
puts $s "$nbr_I"
#####
#                               Définir la distribtion des dates d'intialisation                               #
#####
set randSeed 0
set interval_ [expr $date_/$nbr_I]
for {set i 0} {$i <$nbr_I} {incr i} {
    set nown [expr $interval_*[expr $i + rand()]]
    set initiator($i,0) $nown
}
#####
#                               les identifiant des initiateurs                                       #
#####
set randSeed 25
set initiator(0,1) [expr int(rand()*$nbr_)]
for {set i 1} {$i <$nbr_I} {incr i} {
    set id_initiator [expr int(rand()*$nbr_)]
    while { $id_initiator == $initiator([expr $i-1],1) } {
        set id_initiator [expr int(rand()*$nbr_)]
    }
    set initiator($i,1) $id_initiator
}
#####
#                               souvgarder les information des initialisation dans fichier                               #
#####
for {set j 0} {$j <$nbr_I} {incr j} {
    puts $s "$initiator($j,0)"
    puts $s "$initiator($j,1)" }
#####
#                               Prendre les temps pour faire les envoies des messages                               #
#####
set randSeed 50
set temps $date_
for {set i 0} {$i < $nbr_msg } { incr i} {

    set nown [expr rand()*$temps]

    set envoi_message($i,0) $i
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
set envoi_message($i,1) $nown
    }

#####
#                               Tri les messages                               #
#####
for {set i 0} {$i <[expr $nbr_msg -1]} {incr i} {

    for {set j [expr $i+1]} {$j <$nbr_msg} {incr j} {

        if { $envoi_message($i,1) > $envoi_message($j,1)} {

            set message $envoi_message($i,1)
            set envoi_message($i,1) $envoi_message($j,1)
            set envoi_message($j,1) $message
        }
    }
}

#####
#                               Prendre les informations d'envois et de réceptions des messages                               #
#####
set m [open "messages.txt" w]

set randSeed 75
for {set j 0} {$j <$nbr_msg} {incr j} {
    set src_ [expr int(rand()*$nbr_)]
    set tab_src_($j) $src_
}

set randSeed 100
for {set j 0} {$j <$nbr_msg} {incr j} {
    set dest_ [expr int(rand()*$nbr_)]
    set src_ $tab_src_($j)
    while { $src_ == $dest_ } {
        set dest_ [expr int(rand()*$nbr_)]
    }
    for {set k 0} {$k < 3} {incr k} {
        switch $k {
            0 { set inf_message($j,$k) $envoi_message($j,1) }
            1 { set inf_message($j,$k) $src_ }
            2 { set inf_message($j,$k) $dest_ }
        }
        puts $m "$inf_message($j,$k)"
    }
}

#####
close $m;
close $s;
#####
```

## Annexe II : Exemple de code source

### 4. Le fichier CSNB.tc :

```
#####  
#                               CSNB .tcl                               #  
#####  
set ns [new Simulator];           # Création d'un simulateur #  
set bw CSNB.dat;                 # Le fichier de trace   #  
set nf [open CSNB.nam w];        # Ouverture du NAM     #  
set f0 [open $bw w];  
set ft [open CSNB.tr w];  
$ns trace-all $ft;  
$ns namtrace-all $nf;  
#####  
#                               Procedure de Terminaison de la simulation                               #  
#####  
proc finish {} {  
    global ns f0 n nbr nbr_msg p nbr_mutable nbr_mutable_forced old_csn cp_state sent nbr_I initiator  
  
    puts $f0 " ----- "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " | Les résultats de la simulation | "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " ----- "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " Dans cette simulation, nous utilisons les paramètres suivant: "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " - Le nombre des processus est      : $nbr "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " - Le nombre des initiateurs est      : $nbr_I "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " - Le nombre des messages est      : $nbr_msg "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " ----- "   
    puts $f0 " Et alors les résultats sont comme suit: "   
    puts $f0 " ----- "   
    puts $f0 " "   
  
    set nbr_req 0  
    for {set i 0} {$i <$nbr_I} {incr i} {  
        set req $initiator($i,4)  
        set nbr_req [ expr $nbr_req + $req ]  
    }  
  
    puts $f0 " -Le nombre de requete est      : $nbr_req "   
    puts $f0 " "   
    puts $f0 " ----- "   
    puts $f0 " "   
  
    set nbr_mtb 0  
    for {set i 0} {$i <$nbr} {incr i} {  
        set nbr_mutable_ [$p($i) set nbr_mutable]  
        set nbr_mtb [ expr $nbr_mtb + $nbr_mutable_ ]  
    }  
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

---

```
    }

puts $f0 " - Le nombre de point mutable est      : $nbr_mtb           "
puts $f0 "                                         "
puts $f0 " ----- "

set nbr_mtb_f 0
for {set i 0} {$i < $nbr} {incr i} {
    set nbr_mutable_forced_ [$p($i) set nbr_mutable_forced]
    set nbr_mtb_f [ expr $nbr_mtb_f + $nbr_mutable_forced_ ]
}

puts $f0 "
puts $f0 " - Le nombre de point mutable forced est : $nbr_mtb_f    "
puts $f0 "
puts $f0 " ----- "

puts $f0 "
puts $f0 " -Les résultats d'initialisation pour chaque initiateur est : "
puts $f0 "
set s 0
set nbr_i 0
for {set i 0} {$i < $nbr_I} {incr i} {
    set fin $initiator($i,2)
    set debut $initiator($i,0)
    set initiator($i,3) [expr $fin-$debut ]
    if { $initiator($i,3) != 0 } {
        incr nbr_i
        set s [expr $s + $initiator($i,3) ]
    }
}

for {set i 0} {$i < $nbr_I} {incr i} {

puts $f0 " ----- "
puts $f0 "
puts $f0 " - Initiateur [expr $i+1] est $initiator($i,1):
puts $f0 "                -La date debut est      : $initiator($i,0)
puts $f0 "                -La durée d'initialisation est : $initiator($i,3)
puts $f0 "                -Le nombre de requête est   : $initiator($i,4)

}

if { $nbr_i != 0 } {
    set moy [expr $s/$nbr_I]

puts $f0 " ----- "
puts $f0 "
puts $f0 " La durée moyen d'initialisation est : $moy
puts $f0 "
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
puts $f0 " -----" "
puts $f0 " "
puts $f0 " - Le dernier etat de chaque processus est : "
puts $f0 " "
puts $f0 " // Old_csn :dernier numero de sequence "
puts $f0 " // cp_state:l'etat si en cours d'initialisation (1) ou non (0) "
puts $f0 " // sent :l'etat si envoie (1) un message après le dernier checkpoint "
puts $f0 " -----" "

for {set i 0} {$i <$nbr} {incr i} {

    set old [$p($i) set old_csn]
    set mb [$p($i) set nbr_mutable ]
    set mbf [$p($i) set nbr_mutable_forced ]

puts $f0 " - Le processus $i : " "
puts $f0 "         Old_csn         = $old " "
puts $f0 "         nbr_mutable      = $mb " "
puts $f0 "         nbr_mutable_forced = $mbf " "
puts $f0 " -----" "
puts $f0 " " "

    }

puts $f0 " -----" "

$ns flush-trace
close $f0
exec nam CSNB.nam &
exit 0
}
#####
#                               Procedure pour l'affichage finale                               #
#####
proc Afficher_fin { j } {
global ns t n p old_csn nbr date_fin_ initiator nbr_mutable nbr_mutable_forced nbr_request
set date_fin [$p($initiator($j,1)) set date_fin_]
set nown [$ns now]
if { $date_fin==0 } {
    set nown [expr $nown + 1]
    $ns at $nown "Afficher_fin $j"
    } else {
    for {set i 0} {$i <$nbr} {incr i} {

        set old [$p($i) set old_csn]
        set mb [$p($i) set nbr_mutable ]
        set mbf [$p($i) set nbr_mutable_forced ]

set nown [expr $nown + 1 ]

$ns at $nown"$ns trace-annotate\"le processus($i):Old_csn = $old,nbr_mutable= $mb
,nbr_mutable_forced = $mbf\""

    }
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
$ns at $nown"$ns trace-annotate \"* * * * *\"
$ns at $nown"$ns trace-annotate \"* * * * *FIN D'INSTALISATION* * * * *\"
$ns at $nown"$ns trace-annotate \"* * * * *\"

set initiator($j,2) $date_fin
set initiator($j,4) [$p($initiator($j,1)) set nbr_request]

}
}
#*****#
#                               Procedure pour l'affichage                               #
#*****#
proc Afficher { j } {
global ns t n p old_csn cp_state sent nbr nbr_I initiator nbr_mutable nbr_mutable_forced
set ns [Simulator instance]
set nown [$ns now]
# Afficher sur le trace #
$ns at $nown "$ns trace-annotate \" Dans $nown en lancer l'initiateur ($initiator($j,1)) \"

for {set i 0} {$i <$nbr} {incr i} {
    set old [$p($i) set old_csn]
    set mb [$p($i) set nbr_mutable ]
    set mbf [$p($i) set nbr_mutable_forced ]

set nown [expr $nown + 1 ]
$ns at $nown"$n trace-annotate\"le processus($i):Old_csn = $old,nbr_mutable= $mb
,nbr_mutable_forced = $mbf\"
    }

if {$j==[expr $nbr_I-1]} {
    set nown [$ns now]
    $ns at $nown "Afficher_fin $j"
}
}

#*****#
#                               Procedure pour l'affichage de old_csn                               #
#*****#
proc Afficher_old_csn {} {
global n p old_csn nbr_I nbr initiator date_fin_
set ns [Simulator instance]
set nown [$ns now]

for {set i 0} {$i <$nbr} {incr i} {
    set old [$p($i) set old_csn]
    $ns at $nown "$n($i) label \" Old_csn = $old  \";# Afficher Old_csn_i dans label_i#
    }

set date_fin $initiator([expr $nbr_I-1],2)
if { $date_fin== 0 } {
    set nown [expr $nown+0.001]
    $ns at $nown "Afficher_old_csn"
}
}
```

## Annexe II : Exemple de code source

```
}

#####
#                               Procedure pour lancer l' initialisation                               #
#####
proc lancer_initiator { j } {

global ns n p recv_m recv_c initiator nbr date_fin_ nbr_request nbr_I
set ns [Simulator instance]
set r [$p($initiator($j,1)) set recv_m]
set nown [$ns now]
set initiator($j,0) $nown
if { $j!=0 } {
    set k 0
    set date_fin [$p($initiator([expr $j-1],1)) set date_fin_]
    set rc [$p($initiator($j,1)) set recv_c]

    if { $initiator([expr $j-1],5)==0 || $date_fin ==0 || $rc==0 } {
        set nown [expr $nown + 0.01 ]
        $ns at $nown "lancer_initiator $j"
    } else {
        set initiator($j,5) 1
        set initiator([expr $j-1],2) [$p($initiator([expr $j-1],1)) set date_fin_]
        set initiator([expr $j-1],4) [$p($initiator([expr $j-1],1)) set nbr_request]
        $p($initiator([expr $j-1],1)) set date_fin_ 0
        set r [$p($initiator($j,1)) set recv_m]
        for {set k 0} {$k <$nbr_I} {incr k} {
            $p($initiator($k,1)) set recv_c 0
        }
        if { $r == 0 } {
            $ns at $nown "Afficher $j ";    # Executé la procedure Afficher #
            set initiator($j,0) $nown
            $ns at $nown "$p($initiator($j,1)) initiator_local"
            $ns at $nown "$n($initiator($j,1)) color red"
            $ns at [expr $nown + 0.05 ] "$n($initiator($j,1)) add-mark m purple hexagon"
            $ns at [expr $nown + 0.15 ] "$n($initiator($j,1)) delete-mark m"
            $ns at [expr $nown + 0.2 ] "$n($initiator($j,1)) color black"
            for {set k 0} {$k <$nbr_I} {incr k} {
                $p($initiator($k,1)) set recv_c 1
            }
        } else {
            $ns at $nown "Afficher $j ";    # Executé la procedure Afficher #
            set initiator($j,0) $nown
            $ns at $nown "$p($initiator($j,1)) initiator";
            $ns at $nown "$n($initiator($j,1)) color red"
            $ns at [expr $nown + 0.2 ] "$n($initiator($j,1)) color black"
        }
    }
}

} else {
    for {set k 0} {$k <$nbr_I} {incr k} {
        $p($initiator($k,1)) set recv_c 0
    }
}
```



## Annexe II : Exemple de code source

```
for {set i 0} {$i < $nbr} {incr i} {
    # Boucle pour creer les nbr_proc pocessus      #
    set n($i) [$ns node];                          # Création d'un noeud      #
    set p($i) [new Agent/CSNB];                    # Création d'un Agent CSNB #
    $p($i) set nbr_proc $nbr;                      # Initialiser nbr_proc   #
    $ns at 0.0 "$p($i) initial";                   # Executé la procedure initial #
    $ns attach-agent $n($i) $p($i);               # L'attachement des noeuds aux agents CSNB #
}
#####
# faire des liens avec tous les nœuds #
#####
for {set i 0} {$i < $nbr} {incr i} {
    for {set j [expr $i+1]} {$j < $nbr} {incr j} {
        $ns duplex-link $n($i) $n($j) 1Mb 10ms DropTail
        $ns connect $p($i) $p($j)
    }
}
#####
# L'accès au fichier messages.txt #
#####
set m [open "messages.txt" "r"]
for {set j 0} {$j < $nbr_msg} {incr j} {
    set date_ [gets $m]
    set src [gets $m]
    set dest [gets $m]

    $ns at $date_ "$p($src) set dst_addr_ $dest"
    $ns at $date_ "$p($src) send-message"; # Executé la procedure send-message #
}
close $m
#####
# lancer l' initialization #
#####
for {set j 0} {$j < $nbr_I} {incr j} {
    $ns at $initiator($j,0) "lancer_initiator $j"
}
#####
# Appeler le procedure Afficher_old_csn si nbr de processus <=16 #
#####
if { $nbr <= 16 } {
    $ns at 0.0 "Afficher_old_csn"
}
#####
# Appel de procédure "finish" après un temps de simulation #
#####
$ns at 1000 "finish"
#####
# lancer la simulation #
#####
$ns run
#####
# Fin_CSNB.tcl #
#####
```